

REVUE DE PRESSE



SOMMAIRE

TV

ARTE – Reportage de Bertrand Loutte

FRANCE 3 OCCITANIE - Ensemble c'est mieux !

FRANCE 3 OCCITANIE – Plateau direct Journal télévisé

RADIOS

FRANCE INFO – BD, Bande dessinée - Jean-Christophe Ogier

FRANCE CULTURE - Le Réveil culturel - Tewfik Hakem

FRANCE BLEU OCCITANIE

QUOTIDIENS

LIBERATION

LA DEPECHE

HEBDOMADAIRES

LES INROCKUPTIBLES

COTE TOULOUSE

MENSUELS, BIMESTRIELS ET TRIMESTRIELS

CLUTCH

BOUDU

KIBLIND

LE JOURNAL TOULOUSAIN

RAMDAM

TOULOUSE SPECTACLES

PARCOURS DES ARTS

LE COLUMERIN

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

DIAGONALE

RESEAUX SOCIAUX, SITES WEB, NEWSLETTERS

MINISTERE DE LA CULTURE - BD 2020

TOULOUSE METROPOLE

TISSEO

ACTU.FR

ZOO

ACTUA BD

PLANETE BD

CONTEMPORANEITE DE L'ART

DIS-LEUR !



Reportage de Bertrand Loutte – Samedi 12 octobre 2019 – Durée 3mn
Diffusion TV et site

<https://www.arte.tv/fr/videos/093128-000-A/dedales-du-burns-pur-jus/>

Disponible du 16/10/2019 au 18/10/2022



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/emissions/9h50-occitanie>



10/11/2019

BD, bande dessinée. Gare au Karoo

Avec Karoo, Frédéric Bézian se livre à un exercice vertigineux : tailler dans le texte d'un roman qui raconte les affres d'un scénariste dont le travail consiste à tailler vainement dans le film des autres. *Karoo* tient autant du polar que du roman de mœurs dans le monde du cinéma américain. *Karoo*, c'est à la fois le titre du livre de Steve Tesich et le nom de son protagoniste, un scénariste qui ne crée pas, mais qui est passé maître dans la réécriture du travail des autres.

1 - Un mercenaire à la solde des producteurs-requins

On sait qu'à Hollywood, les producteurs possèdent par contrat le *final cut*, le droit de couper, de remonter, de malaxer les films qu'ils ont produits. Karoo est celui qui exécute ces basses oeuvres. Et par qui se pose la question morale de la création. Tesich parle de "Qu'est-ce qu'être auteur ? Qu'est-ce qu'avoir de l'autorité ?" - c'est le même mot - au travers d'un personnage qui ne sait pas ce que c'est qu'être auteur et qui ne sait pas comment faire avec son fils. C'est quelqu'un qui s'aveugle devant la vérité et qui va s'imaginer pouvoir bidouiller la vie des gens de la même façon qu'il bidouille les films des autres. Évidemment, il va droit dans le mur. *Bézian*

2 - Adapter, c'est trahir ou créer ?

Si la vie, ce n'est pas du cinéma, la littérature, ce n'est pas de la bande dessinée. Le roman fait plus de 600 pages. Déjà copieuse, la BD n'en fait que le tiers. Pour adapter *Karoo*, il a donc fallu que Bézian, à son tour, comme le script doctor du roman de Tesich, triture le récit. Il taille dans le texte, supprime des personnages, efface les apartés, se passe de fioritures. Ce n'est pas pour rien s'il y a sans arrêt des références à l'Odyssée, considérée comme le fondement de la narration en Occident. Tesich nous dit : depuis Homère, on n'a rien inventé. Pour moi, c'était un piège. J'ai essayé de faire un travail de création sur ce qui est déjà une adaptation. Trouver ma liberté dans cet exercice. *Bézian*

Là où le lecteur verra dans le portrait de Karoo un homme cynique, Bézian devine un inhibé qui fuit la réalité. Dans l'Amérique fantasmée qu'il dessine, les personnages sont des ectoplasmes aux traits secs comme les visages de Giacometti. Les architectures et les intérieurs regardent du côté du Bauhaus et s'effacent dès qu'ils le peuvent. Traits, points, taches et trames composent des planches de plus en plus blanches, aériennes. La mort est au bout du chemin.

3 - Colomiers, découvreur de talents

Du 15 au 17 novembre, rendez-vous en Occitanie, au [Festival BD de Colomiers](#). Avec Bézian et son Karoo, mais aussi Antoine Maillard et Charles Burns, Nine Antico et Derf Backderf, ou encore Sarah Cheveau et Catherine Meurisse. Le Festival BD de Colomiers, le week-end prochain.

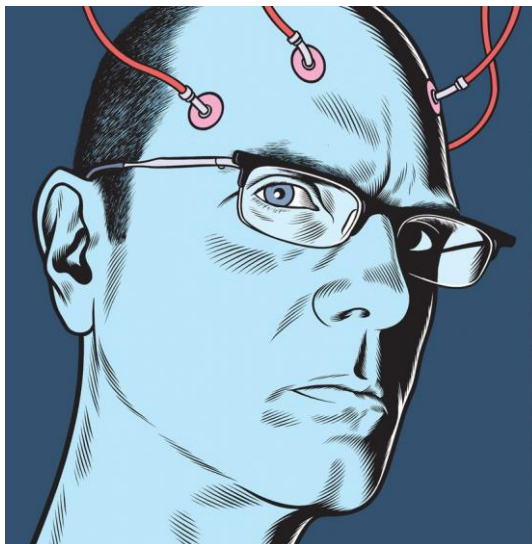
Le Réveil culturel par Tewfik Hakem

18/10/2019

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/charles-burns-rien-que-montrant-trouve-une-maniere-de-faire-en-sort-e-que-ca-fonctionne>

Charles Burns et ses doubles inquiétants

Rencontre avec le dessinateur américain Charles Burns pour la parution de "Dédalles", un album qui marque son retour à la bande-dessinée et son exposition d'envergure à Colomiers



Charles Burns, Autoportrait • Crédits : © Charles Burns

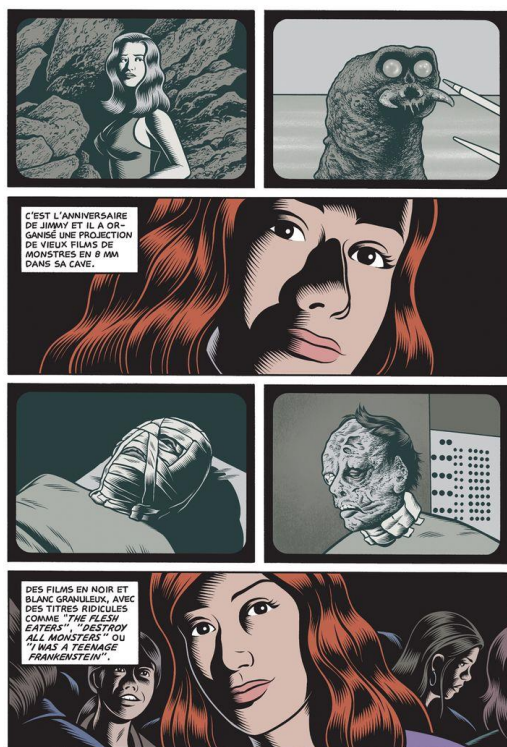
Vendredi-BD

Tewfik Hakem s'entretient avec le dessinateur américain **Charles Burns**, pour la sortie de sa BD, *Dédalles*, aux éditions [Cornélius](#), premier volume d'une trilogie annoncée qui contient tous les thèmes chers au grand auteur américain ; le dédoublement de la personnalité, la porosité entre mondes extérieurs et mondes intérieurs, entre le réel impossible à cerner et ses multiples représentations par le dessin, le cinéma, la bd. Ce récit à caractère autobiographique et introspectif

oscille entre la romance, le thriller psychologique et l'hommage au cinéma d'horreur. Traduction de Marguerite Capelle.

J'ai toujours été attiré par l'idée de combiner différents types d'images ; avec la bande dessinée bien sûr il y a une association entre les mots et les images, c'est une alchimie, mais j'aime aussi présenter différents films narratifs, les associer, créer un effet grâce à cette association. Et la manière dont l'histoire se développe dépend de toutes ces couches superposées.

Les idées qui traversent ce nouveau livre c'est celles des films, de ce que ça représente - il y a aussi des films d'horreur faits maisons dans ce livre - par rapport à la réalité de ce qu'il y a dans les personnages, il y a en permanence une interaction entre la vie réelle et la vie projetée sur l'écran.



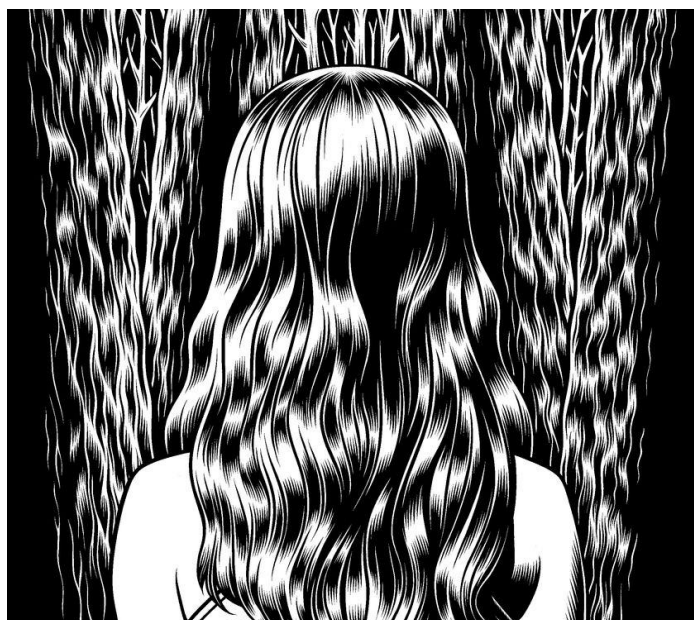
Dédales • Crédits : *Charles Burns*

"Bien sûr que je m'aperçois que je ne cesse de revenir avec obsession à certains thèmes qui me tiennent à cœur"

Il y a quelques similarités dans ce livre avec les techniques narratives déjà utilisées dans "Black Hole" mais pour moi tout semble neuf, c'est une histoire unique à part entière.

J'ai fait des films avec mes amis quand j'étais jeune, c'était très important en grandissant de jouer un rôle majeur. J'ai rencontré un ami il avait 15, 16 ans, il avait un Caméscope et une collection de petits films en 8 mm, des films d'horreur réalisées avec des amis, et ça m'a ouvert tout un monde, dont celui de réaliser mes propres films avec mes amis.

C'était des histoires enfantines, mais dans certains cas, on était même dix à travailler sur un projet de film. C'est ce qui m'a donné envie d'explorer ces idées-là, cette intensité qu'on peut trouver à travailler ensemble sur ce genre de projet que j'ai vécue en étant jeune.



Dédales - sérigraphie Galerie Martel - Cover exemplaire numéroté et signé 48,5 x 68,5 cm • Crédits : *Charles Burns*

1 - "A chaque fois que vous superposez deux images, le cerveau humain crée des liens même quand il n'y en a pas. C'est quelque chose que j'ai toujours

en tête avec mes histoires"

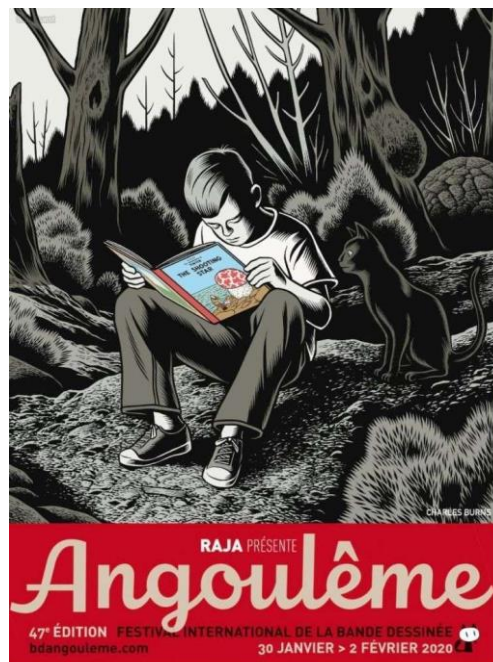
Il y a parfois des cadres silencieux qui présentent une image sans interprétation, sans narration, mais ça fait partie du récit dans la manière dont ça interagit avec les autres images. Il y a quelque chose d'intéressant quand on utilise la couleur, c'est qu'on peut montrer ces

aspects-là au lieu de devoir les expliciter. Rien qu'en montrant, on trouve une manière de faire en sorte que ça fonctionne. Avec la couleur on peut montrer un film en noir et blanc, on n'a pas besoin d'expliquer, on voit bien.



Dédalles • Crédits : *Charles Burns* À ÉCOUTER
AUSSI
20 min

[Paso doble, le grand entretien de l'actualité culturelle](#)
[Charles Burns : "Quand j'étais petit, je lisais beaucoup William S. Burroughs"](#)



Affiche Angoulême 2020 • Crédits : *Charles Burns*

«Dédalles», terrain de spore

Par [Marius Chapuis](#) — 9 août 2019

Pour conclure le cycle des bandes dessinées de l'été, présentation, en avant-première mondiale, de la nouvelle œuvre du génial Charles Burns.

«Dédalles», de Charles Burns. Editions Cornélius

Difficile de résister à l'envie de lire les tout premiers mots du nouveau livre de Charles Burns au premier degré : *«Ça m'a pris du temps avant de me rendre compte que j'étais en train de dessiner un autoportrait.»* Saisi dans une contre-plongée qui suggère une vue subjective, le narrateur est réduit à une paire de mains affairées sur un dessin en cours. Ce qu'il trace et le représenterait avec justesse : un personnage à tête de spore, entre le champignon géant et le cerveau purulent posé sur un corps de jeune homme en chemise devant une feuille blanche.

Derrière la tarte à la crème de l'auteur couchant son être en creux partout dans son œuvre, force est de constater que, dans cette première phrase-image réflexive, se joue une large part des thèmes chers à l'Américain et à ce *Dédalles* qui ouvre une nouvelle trilogie. Le dédoublement, l'incommunicabilité, l'imaginaire comme aliénation et/ou extralucidité...



Précisons le cadre. *Dédalles* se présente comme l'histoire d'un flirt détraqué. D'un côté, ce jeune homme qui se définit par le dessin : Brian, brun, la vingtaine aux cheveux mi-longs et au regard fuyant, introduit en misanthrope de soirée, cloîtré dans la cuisine d'un pavillon américain où il dessine comme envoûté, au point de ne pas deviner Laurie qui s'approche de lui. La jeune femme vient le taquiner pour l'extirper de sa stase et l'attire jusqu'à la fête qui bat son plein à quelques mètres de là. Les deux se jaugent, se tournent autour dans une sorte de parade nuptiale foireuse, compliquée par les absences de Brian, *«les yeux grand ouverts et dans le vide»* (une phrase qui rebondira plusieurs fois dans *Dédalles*).

Océans intérieurs

Une fois ce résumé posé, on a tout et rien dit. Si *Dédales* est une romance (même si la forme titille Burns, qui s'est récemment livré à une relecture des *romance comics* des années 40), c'est surtout pour utiliser ce canevas afin de travailler sur le regard de l'autre et l'irréversible altérité qui sépare les êtres. Plutôt que de s'étendre sur le prestigieux pedigree de Charles Burns - auteur de l'essentiel *Black Hole*, mais tous ses ouvrages sont immensément recommandables -, on dira à ceux qui ne le connaissent pas ou mal que chez lui, le dessin accède comme nulle part ailleurs à une forme totémique. L'Américain est capable de faire naître des images qui rejouent les chocs visuels ayant façonné son œil et dont la puissance est telle qu'elles envahissent à leur tour l'imaginaire du lecteur. Comme si Burns avait accès à une primitivité commune et souterraine et pouvait y extraire des figures carnées qui relèvent d'un inconscient commun.



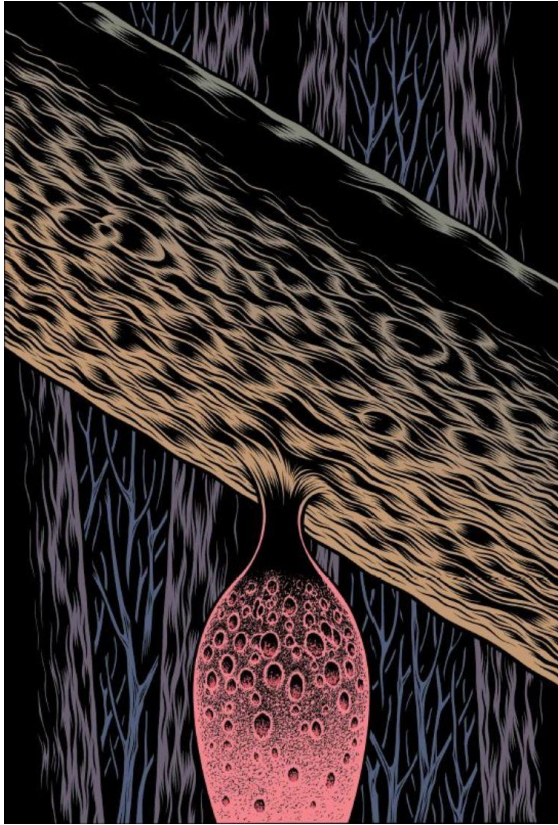
Sans surprise (mais sans radoter), *Dédales* remue l'ultime obsession burnsienne : la séparation du corps et de l'esprit, et l'idée que les forces qui agitent les océans intérieurs et inconscients sont si puissantes qu'elles peuvent remodeler l'extérieur. Que l'enveloppe corporelle est perméable, malléable. Sans rejouer exactement les mutations croisées dans *Black Hole*, par exemple, *Dédales* n'a de cesse de renvoyer des figures de dualité, de gémellité déformée. Un fractionnement et un dédoublement des êtres tels que le quotidien ne devient qu'une couche de réalité parmi d'autres. Ainsi, Brian cohabite sur plusieurs plans. Par la façon qu'il a d'être présent physiquement et absent mentalement. Par la façon aussi qu'il a de s'illuminer au contact de tout ce qui peut ressembler à une surface de projection de l'imaginaire : le dessin, les films d'horreur amateurs bricolés en Super-8, les longs métrages qu'il recommande, ou simplement la surface réfléchissante d'un grille-pain chromé qui lui renvoie une image déformée. On le voit dessiné au deuxième degré (par le personnage), enfant par le truchement d'un vieux film, ou dans une version rêvée à la peau rose vif. Autant d'espaces où il trouve une incarnation différente, comme s'il fallait plusieurs prismes pour saisir la totalité de son être. Des territoires oniriques ou fantasmatiques que Burns dote d'une qualité presque supérieure de dessin, puisqu'à la représentation du réel dans une forme de ligne claire vient s'ajouter une matière nouvelle, presque granulée.

Forêt noueuse

Comme si ce labyrinthe de signes ne suffisait pas, les regards se dédoublent, le livre s'écrivant au fil d'allers-retours entre les points de vue de Brian et de Laurie. Loin de n'être qu'un faire-valoir, la rousse se fait commentatrice. Toujours du côté des *freaks* et des *weirdos*, le lecteur de Burns se retrouve, avec le personnage de Laurie, à marcher au côté d'une représentante d'une normalité bienveillante. Prête à retenir son jugement pour comprendre plutôt que de tenter de faire rentrer les déviants dans le rang. Tout aussi complexe, elle se déploie dans l'image qu'elle renvoie au monde, dans son rôle de commentateur (en voix off) et dans l'irréalité des fantasmes de Brian.



Dans sa version originale de travail, *Dédales* s'appelait *Pod* - une «cosse» suggérant la mutation qui s'opère dans une chrysalide. A l'image des cocons qui dupliquent les êtres et les remplacent par des pantins dans le *Body Snatchers* de 1956, que Burns cite longuement. Pour Laurie, la transformation a commencé avant l'ouverture du livre. De dos sur la couverture, seuls deux petits bouts d'épaules se détachent de sa chevelure flamboyante dont les ondulations se confondent avec les mouvements de la forêt noire et noueuse qui lui fait face. Deux paires de rideaux qu'il faudra soulever pour aller se perdre dans le récit.



La France publiera *Dédales* bien avant les Etats-Unis. Attendue le 10 octobre aux éditions Cornélius, sa sortie s'accompagnera d'une rétrospective consacrée au travail de Charles Burns (du 12 octobre au 4 janvier) organisée dans le cadre du festival BD de Colomiers, avant qu'Angoulême ne lui rende à son tour hommage début 2020.

[Marius Chapuis](#)

Dédales de Charles Burns

Editions Cornélius, collection Solange. En librairies le 10 octobre.



Jeudi 7 novembre
Bandeau de une





Exposition La bibliothèque d'Elm (Paris XV) consacre jusqu'au 21 décembre une exposition à Maurice Genevoix (photo), auteur de *Caux de Jé* et grand témoin de la Première Guerre mondiale, avec son dossier d'inscription militaire et des exemplaires dédiés de ses récits de guerre. La Compagnie des auteurs, sur France Culture, vient de consacrer une semaine podnastable à Norvair, qui sera panthéonisé le 11 novembre 2020. PHOTO ERIC LAMY PAUL LEMAGE Bibliothèque Urm LSH, 45 rue d'Ulm, 75005.



Performances Pour sa 20^e édition, le Festival Ritournelles propose une soirée ce jeudi à 18 h 30 au Théâtre Libanais, à Lihoume (Gironde) avec les trois poètes de styles différents Edith Azam (photo), Antoine Boune et Patrick Boreet. Les lauréats, Edith Azam et Patrick Boreet échangeront sur leur pratique d'écriture sonore et poétique à 18 h 30 à la librairie La Folie en tête à La Rode. PHOTO BANA : ritournelles performances comediefrancesque.fr

Charlemagne et «la Nature», un cas d'école

Grâce à une importante documentation, l'historien belge Jean-Pierre Devroey se penche sur la gestion des vivres dans la société médiévale face aux chocs environnementaux.

Réconstruire l'écologie et l'économie politique des biens de subsistance à l'époque de Charlemagne, voilà le défi que s'est lancé Jean-Pierre Devroey, l'un des meilleurs spécialistes du haut Moyen Âge. Châtelain du climat s'est considérablement développée depuis une quinzaine d'années, grâce à l'accumulation de données freconstitutives dendrologiques, mesures de l'activité solaire... et aux modèles de paléoclimatologie. Les incertitudes restent cependant nombreuses. Si les résultats sont assez précis pour les périodes postérieures à 1400, ils sont plus incertains pour les siècles antérieurs, comme celui de Charlemagne. La confirmation par des témoignages écrits est dès

lors indispensable, d'autant que les textes contemporains des événements constituent un bon antidote au déterminisme climatique dont se méfie Jean-Pierre Devroey. Il a ainsi rassemblé une documentation impressionnante sur la période, allant des sources franques jusqu'aux textes byzantins et arabes d'Al-Andalus, en passant par des écrits byzantins. Ces données scientifiques et textuelles le conduisent à soutenir l'hypothèse d'un phénomène séculaire de refroidissement, entre 740 et 840, aggravé par la répétition d'années de fortes intempéries, provoquant une succession de crises alimentaires.

Loin d'accepter le préjugé souvent répété d'une passivité des sociétés médiévales

face aux chocs environnementaux, l'auteur souligne au contraire leur résilience. Les paysans apportent eux-mêmes des réponses en multipliant les peuplements et en élargissant les terroirs, ce qui a bien montré l'archéologie. L'abondance des terres vacantes en cette période de faible peuplement, sur laquelle insiste le médiéviste belge, favorise en effet l'autonomie paysanne à l'égard des aristocrates fonciers. De même, la reconnaissance d'un droit à la subsistance qui s'affirme à cette époque «n'est pas un produit seulement de l'Église mais un d'obligations religieuses, mais également (et surtout) de la nécessité. Il y a la terre est abondante et le travail rare, l'assurance de la subsistance est véritablement le seul moyen de satisfaire la force de travail des cultivateurs paysans». La transformation de la dîme en impôt obligatoire en 766 par Pépin III doit être comprise dans cette perspective d'assurer une assistance alimentaire à tous les pauvres, non

plus seulement ceux des villes mais de toutes les paroisses du royaume. C'est aussi à cette époque qu'apparaissent pour la première fois une «police des rivières», avec la fixation d'un prix maximum pour les céréales et un contrôle public des marchés. Cette «sécurité alimentaire des approvisionnements», souligne Jean-Pierre Devroey, a aussi une justification politique. Elle rejoint en effet les instincts bien compris du roi dont la responsabilité est engagée dans les catastrophes naturelles, ses sujets y voyant un signe divin sanctionnant son manque de «droiture» morale et l'absence d'un bon gouvernement.

JEAN-YVES GRENI

JEAN-PIERRE DEVROEY
LA NATURE ET LE SOL
ENVIRONNEMENT, POUVOIR ET SOCIÉTÉ À L'ÈRE DE CHARLEMAGNE
(740-820) Préface de Patrick Boreet, Bouquins, Albin Michel, 302 pp., 29 €.



BD : les lycéens dans la bulle...



Les couleurs de la Bd défendues par les lycéens de Mirepoix.
Publié le 26/05/2019 à 09:04

«Ça a été une journée formidable ! Interactive et ludique, on n'est pas restés assis à écouter... Nous nous sommes rendus au cinéma le Central de Colomiers pour une journée de valorisation du Prix lycéen de la bande dessinée avec les élèves de quinze lycées de l'Académie de Toulouse. C'est clair, nous reviendrons l'année prochaine !», racontent Lucie Clergue et son amie Cindy Haut-Gil, porte-paroles des élèves de l'enseignement d'exploration patrimoines du lycée de Mirepoix, qui ont défendu leur point de vue face aux autres établissements. Ce prix est organisé en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Toulouse-DAAC et le service culturel de la ville de Colomiers. Cette année, les élèves devaient élire le prix le lycéen de la BD parmi 17 titres. Anne Sénizergues, professeur de lettres, et Claudy Falga, documentaliste, avaient mis au programme des lycéens la bande dessinée. La sélection, par bien des aspects exigeante, a suscité des débats très intéressants de la part des lycéens. Ces derniers ont pris beaucoup de plaisir à lire les titres proposés. Après délibération, les œuvres récompensées sont : «Tulipe» de Sophie Guerrive, prix de l'humour, «La partition de Flintham» de Barbara Baldi prix du graphisme, «Spinning» de Tillie Walden, prix du meilleur scénario et «Private eye» de Vaughan & Martin a obtenu le grand prix. La rencontre de l'après-midi avec les illustratrices Zelda Pressigout et Noémie Honein a permis aux élèves de découvrir les métiers autour de la BD. Elles ont dessiné à quatre mains à partir de cadavres exquis réalisés par les élèves.

lundi 14 octobre 2019, Saint Juste

Colomiers. Charles Burns : un génie américain



L ' univers de Charles Burns à découvrir à Colomiers./ DDM, P. A.

Publié le 13/10/2019 à 07:25

Festival BD de Colomiers, Colomiers

En préambule de la prochaine 33e édition du festival BD de Colomiers, le Pavillon Blanc Henri Molina, Centre d'art de Colomiers, accueillait l'auteur Charles Burns, star mondiale du 9e Art. L'événement se doublait de l'inauguration de l'exposition monographique consacrée à son œuvre, menée en collaboration avec la Galerie Martel et les Éditions Cornelius. Pendant une heure, Charles Burns a détaillé ensuite son parcours avec force images empruntées aux lectures de son enfance.

1 - De Daumier à Tintin...

«Je passais ma vie plongé dans les livres et comme je ne savais pas encore lire, toutes les références culturelles et sociales m'échappaient mais j'ai gardé en tête une foule d'images marquantes comme celles de Daumier (1808-1879), de Bill Eder (1921-2008), d'Harvey Kurtzman (1924-1993), celles du magazine MAD ou des comics des années 1950 mais aussi des albums de Tintin.» À la fin des années 1950, seulement quatre albums d'Hergé ont passé la barrière de la traduction aux États-Unis mais c'est avec passion et enthousiasme que Charles Burns évoque son influence et le plaisir de lecture avec sa sœur et son chat noir ! «Ces albums d'Hergé ont été très importants pour moi, chaque aspect de la BD était vraiment

passionnant et rempli de mystères pour moi.» Pour faire connaissance avec l'auteur, l'exposition qui dure jusqu'en janvier à Colomiers mérite le détour, et l'ensemble de son œuvre atypique également...

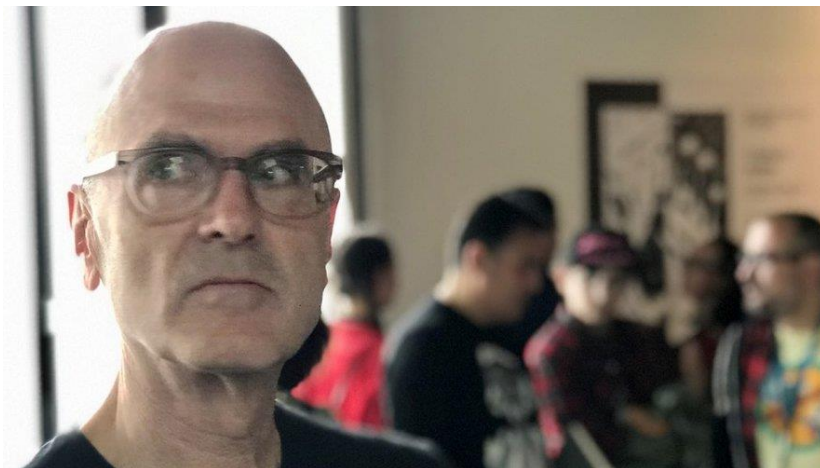
Sa jeune scénographe, Louisa Decq, en explique l'approche : «L'idée était de se rapprocher de la galerie de portraits pour donner à voir l'œuvre de manière intime et presque comme chez soi, dans son escalier, son couloir de maison en regardant les portraits de sa famille accrochés au mur. On est aussi partis de ce travail sur le noir et blanc qui est en fait le point de départ de l'œuvre de Burns qui rajoute ensuite les couleurs. On voulait détailler son trait en fait, ses griffures d'ombres qui sont vraiment très belles...»

À lire : « Dédales » qui vient de paraître aux éditions Cornelius.

Jusqu'au samedi 4 janvier 2020, exposition au Pavillon Blanc Henri-Molina de Colomiers (4, place Alex Raymond).

Pascal Alquier

Colomiers. Charles Burns maître de la bande dessinée



Charles Burns un des maîtres du 9ème art. T.D

Jusqu'au 4 janvier 2020, le centre d'art du Pavillon Blanc Henri Molina présente l'exposition de Charles Burns. Auteur et illustrateur américain de bande dessinée, révélé dans les pages de Raw, la mythique revue d'avant-garde dirigée par Art Spiegelman et Françoise Mouly, Charles Burns devient en quelques années l'un des auteurs majeurs du 9e Art. Il acquiert une renommée mondiale avec «Black Hole» une œuvre sur laquelle il travaille près de dix ans, produisant douze volumes de 1995 à 2005. Il est aussi illustrateur dans des magazines, participe à des campagnes de publicité, collabore à des dessins animés et conçoit aussi des décors de théâtre. Son trait caractéristique reconnaissable entre tous, utilise en partie la «ligne claire» initiée par Hergé, à qui il fait un clin d'œil dans l'exposition, en affichant des séries de portraits rappelant les 2ème de couverture des albums de Tintin.

Les récits de Charles Burns sont empreints de noirceur, troublants et fascinants, nous promenant dans des univers où le fantastique, la métamorphose, la sexualité se combinent dans des récits uniques qui ont fait sa notoriété.

L'exposition est mise en espace par la scénographe Louisa Decq, diplômée de l'ENSCI en 2018.

Le centre d'art du Pavillon Blanc dirigé par Arnaud Mourrier avec son équipe, nous présentent avec cette exposition le nec plus ultra de la bande dessinée, en partenariat avec la galerie Martel à Paris et les éditions Cornélius à l'occasion de la sortie nationale du nouvel album de Charles Burns «Dédalles», dans le cadre du festival BD de Colomiers des 15, 16 et 17 novembre, et du festival Graphéine du 6 novembre au 20 décembre.

Pavillon Blanc, place Alex Raymond. Tél : 05 61 63 50 00

LaDepeche.fr

lundi 04 novembre 2019

Colomiers. Le festival BD s'installe dans la ville



Petits et grands se retrouvent au Hall Comminges pendant trois jours./ Photo DDM archives, M. V.

La prochaine édition du festival de la bande dessinée de Colomiers arrive à grands pas. Elle se déroulera les 15, 16 et 17 novembre au hall Comminges avec des animations aussi dans toute la ville.

«À l'occasion du festival BD, la ville déborde de créativité et touche à tous les domaines», constate Karine Traval-Michelet, maire de Colomiers. «Du livre au support numérique, du plateau de théâtre à la salle de cinéma, la bande dessinée est partout à l'honneur. Cette année, la veine internationale du festival est à nouveau affirmée. Des auteurs et autrices venus des États-Unis, de Suède, du Japon, d'Angleterre ou encore du Québec seront présents au travers des expositions, des rencontres et des ateliers proposés. Comme tous les ans, notre festival fera le choix de la formation des plus jeunes, notamment dans le domaine de l'éducation à l'image».

1 - Fresques et expositions

Un avant-goût sera d'ailleurs visible dès le 5 novembre dans le hall de l'hôtel de ville avec l'exposition «Cinq Sens et Neuvième Art», dans le cadre de l'opération Ville et Handicap, autour d'Annie Sullivan et Helen Keller, d'après la bande dessinée de Joseph Lambert. Par ailleurs, du 12 novembre au 6 avril, une fresque éphémère sera réalisée et visible sur la façade du Pavillon Blanc Henri-Molina : «Jim Curious» de Mathias Picard. Cette fresque est la continuité du projet «Les Promenades dessinées», initié en 2016. Des illustrateurs et illustratrices sont invités à réaliser des grandes peintures murales dans les différents quartiers

de Colomiers. Mercredi 13 novembre, une autre exposition : «Dès l'aurore» de Lilian Coquillaud, sera inaugurée à La Mijoteuse, place Joseph Verseille.

2 - Rencontres et animations

Vendredi 15 novembre à 14 h, ouverture du festival au public au Hall Comminges, à 18 h 30, inauguration du festival. A 20 h, place Alex-Raymond, Magic Mirror présente «Aux champs d'honneur», danse, musique et dessin. A 20 h 30, projection du film «J'ai perdu mon corps» et rencontre au cinéma le Central.

Le hall Comminges regorgera de nouveautés, de rencontres avec les auteurs pour des dédicaces. Les maisons d'éditions seront aussi mises en avant comme chaque année avec «Les pépites». Rendez-vous donc avec les éditions MeMO, Editions du livre, L'employé du moi et Rackham.

Tél. 05 61 15 23 82. Site : www.bdcolomiers.com

LaDepeche.fr

Colomiers. Les «pépites» du festival BD



Trois jours de festival BD au Hall Comminges et partout dans la ville.

C'est parti pour un week-end de fête de la bande dessinée au Hall Comminges et en différents lieux de la ville. Chaque année, le festival BD met en avant ses Pépites, quatre maisons d'édition «coup de cœur». Elles proposent des expositions, des ateliers et d'autres surprises. Une occasion de les découvrir sous toutes leurs facettes.

Les éditions MeMo éditent depuis 1993 des livres d'artistes et d'écrivains pour la jeunesse. Tous leurs livres sont mis en pages et édités avec grand soin. Chaque album a sa police, son format et ses couleurs. Le papier Memo est un papier assez épais, proche du papier à dessin. Il participe du désir des éditeurs de créer des livres qui puissent donner à chacun la sensation de tenir quelque chose d'aussi précieux qu'un original et de rendre ces livres accessibles à tous.

Au fil des envies

L'employé du Moi est une maison d'édition de bande dessinée fondée vers l'an 2000 par un groupe de dessinateurs. Elle est basée à Bruxelles. La production de livres évolue au fil des envies, des expériences, des énergies et des rencontres. La ligne éditoriale se situe dans ce que l'on appelle couramment la BD indépendante. Les genres publiés vont de la confession intime aux récits d'aventure.

Rackham, fondée en 1989, Rackham compte parmi les plus anciens éditeurs «alternatifs» de bande dessinée encore en activité. Tournée vers l'international, elle édite aussi des bandes dessinées d'auteurs français. Rackham poursuit son travail de découvreur de nouveaux talents, en proposant des auteurs tels qu'Andrea Ferraris, Pietro Scarnera et la polonaise Daria Bogdanska tout en continuant à suivre l'œuvre de ses auteurs historiques, notamment par l'édition ou la réédition des classiques d'Alberto Breccia.

Editions du livre est une maison d'édition indépendante qui publie des livres d'artistes pour enfants. La poétique de la manipulation de l'objet-livre dialogue avec son contenu. La forme du livre, c'est le fond.

Colomiers. Spécial Halloween sur grand écran



Le film mystère spécial Halloween pour les grands.

à l'occasion d'Halloween, 2 projections, aujourd'hui à 14h30 au Cinéma Le central, ciné goûter avec Noces funèbres de Tim Burton pour les enfants à partir de 7 ans. à 17h au Pavillon Blanc Henri Molina, film mystère pour les ados et adultes.

Charles Burns rend hommage au cinéma d'horreur dans son dernier album Dédales. Le public est invité à lui emboîter le pas pour deux projections spécial Halloween d'un film classique du cinéma d'horreur au Pavillon et d'un film pour enfants au cinéma de Colomiers.

La sélection au Pavillon Blanc comporte un film sur l'hybridation d'un homme et d'un insecte, autre thématique chère à ce maître de la BD. Pour des raisons de droit, le titre de ce film projeté au Pavillon Blanc ne peut être communiqué. Pour le connaître, rendez-vous au pôle BD.

Cinéma Le central rue du Centre, le Pavillon Blanc Henri Molina 4 Place Alex Raymond. Gratuit.

LaDepeche.fr

07/11/2019

Colomiers. «All you need is lire» : un livre acheté, un livre offert



«Jane le renard et moi, Britt»/ Arsenault, éditions de La Pastèque.

Jusqu'au 21 novembre, le Festival BD de Colomiers propose, en partenariat avec Toulouse Métropole, douze librairies et les maisons d'édition La Pastèque et Ça et Là, l'opération «All you need is lire», afin de mettre en lumière des acteurs clés de la chaîne du livre, les libraires, et de faire découvrir au public des livres édités avec amour par deux éditeurs indépendants.

Sur cette période et chez tous les libraires partenaires, pour un livre de ces éditeurs acheté, un livre des mêmes éditeurs est offert. Et ce n'est pas tout, votre libraire vous donnera également un billet spécial qui vous permettra d'entrer gratuitement au festival BD de Colomiers du 15 au 17 novembre, et de participer à un grand jeu-concours avec un voyage à la clé.

Liste des librairies partenaires :

A Juste Titre (Tournefeuille), Bédéciné (Toulouse), Ellipses (Toulouse), Floury frères (Toulouse), Gibert-Joseph (Toulouse), Privat (Toulouse), Terres de légendes (Toulouse), Tirelire (Toulouse), Ombres Blanches (Toulouse), Les Petits Ruisseaux (Toulouse) Au Fil des Mots (Blagnac).

A Colomiers, la librairie La Préface est partenaire, 35-37 allées du Rouergue.

LaDepeche.fr

mardi 12 novembre 2019

Colomiers. Demain, atelier «Cinaimant» au Central

Le film «La fameuse invasion des ours en Sicile» sera suivi d'un atelier Cinaimant./ DR.



Mercredi 13 novembre à 14 h 30, le cinéma Le Central propose une projection «spéciale Festival BD Colomiers» : adapté du livre pour enfant de Dino Buzzati «La Fameuse Invasion des ours en Sicile», le film d'animation de Lorenzo Mattoti (le brillant auteur et l'élégant dessinateur de BD), est une pépite du conte et de l'animation.

L'ourson Tonio est enlevé par des chasseurs. Son père Léonce, le roi du peuple des Ours, part à sa recherche, avec son armée et un magicien. Il retrouve Tonio dans un cirque où il suscite la curiosité des humains. Heureusement, pour l'en extraire, le magicien aura plus d'un tour dans son sac...

À partir de 7 ans.

À l'issue de la projection, un atelier «Cinaimant» (gratuit) sera proposé de 16 h à 17 h, animé par Léa Bouquet, de l'Acreamp (Association régionale de Cinémas Art et Essai).

Le Cinaimant est un outil d'éducation à l'image, construit autour de la manipulation et du montage d'images plastifiées et aimantées. Ludique et participatif, il permet aux enfants de construire et d'exprimer un regard sur une œuvre cinématographique.

La présence des parents est souhaitable pendant cet atelier.

Cinéma Le Central : 43, rue du Centre à Colomiers. Informations, contacts, inscriptions à l'atelier, site : www.cinemalecentral.com ou Tél.05 61 15 31 66

LaDepeche.fr

14/11/2019

Colomiers. Antoine Maillard au festival BD



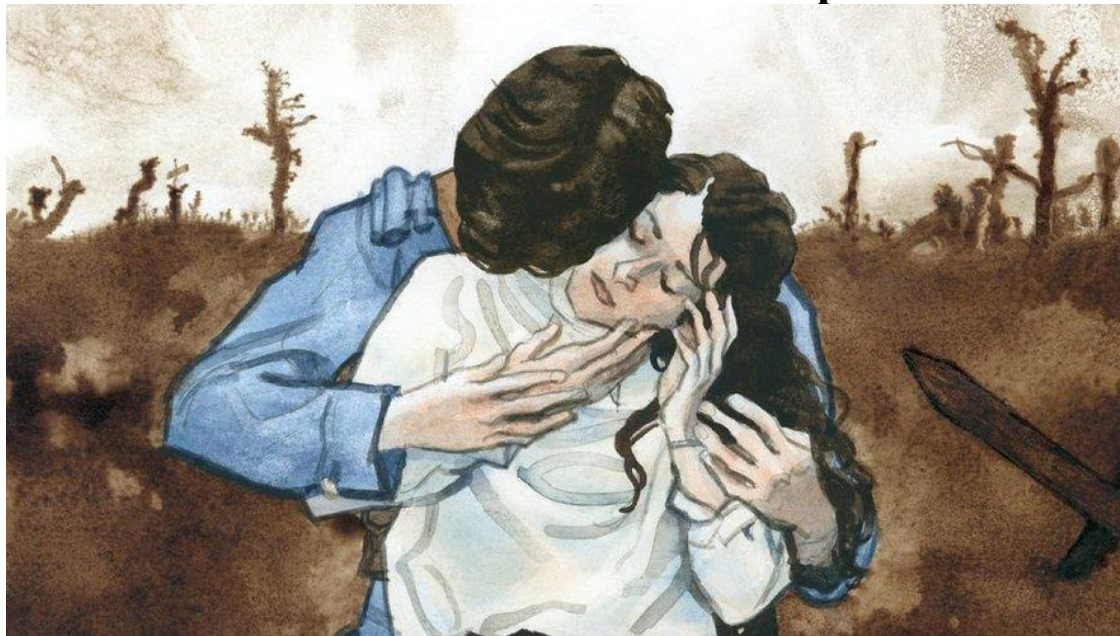
Antoine Maillard, New-Yorker A Quiet Passion./ DR

Du 15 au 17 novembre au square Saint-Exupéry, exposition sur des panneaux en partenariat avec JC Decaux.

Depuis quelques années, le festival BD a fait le choix de confier l'affiche à un jeune auteur «coup de cœur». Simon Roussin, Jon McNaught, Emiliano Ponzi, Étienne Chaize, Maïté Grandjouan et Anne Laval se sont prêtés à l'exercice avec brio. Cette année, c'est Antoine Maillard, diplômé des arts décoratifs de Strasbourg, qui réalise le visuel du festival. En écho à cette affiche, 20 illustrations d'Antoine Maillard sont exposées dans le square Saint-Exupéry. Dans chacune, il y a une ambiance, des petits détails qui poussent à attendre un sens caché, une autre histoire derrière la scène que l'on regarde. Antoine Maillard crée chacune de ses illustrations comme une invitation au mystère et à la contemplation.

LaDepeche.fr

Colomiers. Le Festival de BD ouvre ses portes



«Aux Champs honneur», une bande dessinée de Guillaume Trouillard./ DR

Le Festival 2019 de la bande dessinée ouvre ses portes aujourd'hui à 14 h au Hall Comminges. L'inauguration a lieu à 18 h 30. À 20 h et dimanche à 17 h place Alex Raymond, devant le Pavillon Blanc Henri Molina, Magic Mirror présente «Aux Champs d'honneur», un spectacle de danse, musique et dessin live. Représentation gratuite dans le cadre de l'inauguration du festival, avec Guillaume Trouillard et Les Parcheminiers : 1er août 1914, la mobilisation est décrétée en France. Les hommes sont déterminés à défendre leur pays contre l'ennemi dans une guerre qui, croit-on, sera bien vite finie. Novembre 1918, l'armistice est signé, les hommes rentrent chez eux, blessés, traumatisés.

Mêlant dessin, danse et musique «Aux Champs d'honneur» est une merveille à découvrir.

Au programme du week-end

Demain à 16 h et dimanche à 11 h, Magic Mirror propose aussi au même endroit, «Awa, l'écho du désert» Conte musical, une histoire écrite et contée par Céline Verdier, sur une musique d'Auguste Harlé, avec une scénographie et illustrations Nicolas Lacombe. C'est l'histoire d'Awa, une petite fille née muette dans une famille de poètes nomades. Exclue par sa communauté, elle est élevée par un vieillard qui lui offre un tambour. Grâce à cet instrument, Awa crée son propre langage.

Dimanche à 14 h 30, «Poison» concert dessiné de Matthieu Chiara (dessin) et Jean-Charles Andrieu de Levis (guitare). Une jeune femme amérindienne est mordue par un serpent mortel. Dans l'univers hostile des grands canyons américains parviendra-t-elle à trouver les

ingrédients qui lui permettront de confectionner le remède dont elle a besoin ? L'histoire est racontée par des dessins réalisés en direct et vidéo projetés sur fond d'une musique live à la guitare.

Samedi à 18 h 30, match d'improvisation BD. Trois comédiens jouent des scènes d'après des petits mots déposés par le public dans un chapeau. Intervient alors un auteur BD dont les dessins improvisés sur palette graphique viennent interagir avec ce qui se joue sur scène. Le tout donne un spectacle interactif et survolté.

Renseignements : www.bdcolomiers.com et Tél.61.15.23.82.

LaDepeche.fr

Colomiers. Le Festival de BD attire les foules



Affluence aux éditions 2024 pour leur 8ème participation. / photo DDM, Thierry Dupuch

Pour cette 33ème édition du Festival de la Bande dessinée de Colomiers, la foule était attendue pour l'ouverture vendredi. Elle était bien là, formant une longue file d'attente à l'heure de l'ouverture officielle. Plusieurs centaines d'élèves collégiens et lycéens, encadrée par leurs professeurs, venant d'établissement de toute la région, attendaient joyeusement l'ouverture des ports. Comme Lola, Orane, Omar et Guillaume, collégiens à Castelginest qui s'exclament : «On préfère être là plutôt qu'en classe, la BD, c'est notre quotidien et tout à coup on va pouvoir être directement en contact avec ceux qui la font!

Louison, Thécia, Nina, Chloé et Mathilde, jeunes étudiantes, sont venues en groupe assouvir leur passion de la BD : «C'est pour nous une occasion unique de communiquer directement avec les auteurs, qui en plus nous dédicacent leurs albums, le rêve !» Des associations aussi sont présentes, comme GEM Active (Groupement Entraide Mutuel), qui dans le cadre de ses activités proposées à ses adhérents, les emmène cette fois au Festival pour leur plus grand plaisir : «Cet évènement correspond tout à fait à l'éveil de nos membres qui en ont besoin.»

1 - 15 000 spectateurs attendus ce week-end

Des retraités aussi, comme Jean-Louis de Cugnaux, passionné de BD : «Toute la semaine, j'ai suivi l'actualité du Festival dans La Dépêche du Midi, je ne pouvais pas manquer ça!». En 2018 déjà, plus de quinze mille visiteurs s'étaient pressés aux portes du Hall Comminges pour découvrir cet évènement à retentissement international. En effet pas moins de 85 maisons d'éditions sont présentes avec bon nombre d'entre elles venant de l'Europe entière, certaines ont même franchi les océans depuis le Québec. Plus de 150 autrices et auteurs présentent leurs œuvres, avides de faire découvrir à tous le fruit de leurs productions. Les maisons d'éditions interrogées disent toutes leur satisfaction d'être là, «pour la qualité de l'accueil de l'organisation et l'engouement plus qu'ailleurs d'un public averti».

Festival de BD, ce dimanche de 10 heures à 19 heures
Th.D

Festival de BD de Colomiers : les clés de la réussite



La team : Amandine Doche et Yoann Gibert entourés par Gwendolyne Cravero et Séverine Faure. / Th.D

Le Festival de Bande Dessinée 2019 de Colomiers, c'est encore une belle réussite ! 33 ans, quel anniversaire! Toujours bien vivant, le festival maintient son orientation vers les jeunes créateurs et nouvelles maisons d'éditions, affirmant ainsi ses particularités. Mais ce n'est pas tout, cette ligne artistique va de pair avec de multiples propositions, des spectacles, des concerts, des rencontres avec les artistes, l'éveil des plus jeunes au dessin numérique. Le cinéma le Central avec Mon ami Dahmer film d'après la BD de Derf Backderf et J'ai perdu mon corps, film d'animation de Jérémy Clapin , la Fédération des Associations Columérines avec l'exposition de Derf Backderf, le Pavillon Blanc Henri Molina avec les rencontres dessinées et Sarah Cheveau De la Terre jusqu'au ciel, les extérieurs au square Saint-Exupéry avec l'exposition d'Antoine Maillard lauréat du prix découverte, et sur la place Alex Raymond avec Magic Mirror, toutes ces propositions montrent bien la singularité du festival de Colomiers.

20 000 livres et albums

L'opération All you need is lire, avec Toulouse Métropole, participe elle aussi à la diversité, mettant en avant les partenaires incontournables que sont les libraires avec en particulier La Préface à Colomiers qui proposait pas moins de 20000 livres et albums lors du festival. Mais tout cela ne serait possible sans une organisation sans failles, des services de la culture de la ville de Colomiers avec près de 30 personnes, accompagnées par 20 bénévoles. Dès cette semaine toute l'équipe s'est remise au travail pour le festival 2020 !

21/11/2019

Colomiers. Bande dessinée : Élie Huault, auteur en résidence



Une composition d'Elie Huault./ DR

Jusqu'en décembre, Elie Huault est le nouvel auteur en résidence à Colomiers. Pendant sa résidence, Elie Huault mènera un projet de création d'une bande dessinée de science-fiction et conduira des ateliers pédagogiques autour de l'architecture.

Au cœur d'une agglomération en pleine mutation, la ville de Colomiers a fait le choix de s'appuyer sur les spécificités de sa politique culturelle pour répondre aux enjeux de son territoire en mettant en place, depuis quatre ans, une résidence d'auteur et d'autrice BD. Cette résidence est un double engagement culturel et social.

Ainsi, chaque année, un jeune auteur n'ayant pas encore publié est accueilli pendant trois mois à Colomiers.

Les trois auteurs, qui ont été accueillis en résidence à Colomiers depuis 2016 (Emanuele Racca, Margaux Meissonnier, Noémie Honein), ont tous trouvé un éditeur durant leur période de résidence.

Élie Huault était vendredi dernier à l'auditorium du Pavillon Blanc Henri Molina, où il a présenté quelques dessins en exclusivité à l'occasion du festival BD. Diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, en plus de sa formation d'auteur, il a aussi travaillé pour le cinéma et pour plusieurs agences de communication.

LaDepeche.fr

En Une Rentrée littéraire

Une trompette folle, des repas du dimanche qui dérapent dans l'absurde, des récits d'anticipation qui cherchent des solutions : cette plantureuse **RENTÉE BD** part joyeusement dans tous les sens.

TEXTE Vincent Brunner

DES CASES DÉCALÉES



Dans l'abîme du temps de Gou Tanabe



Viva Transit de Nicolas de Crécy

EN EUROPE

"J'aimerais être assez élégant pour vivre paisiblement (...) et repartir un jour sans avoir rien abîmé." Les préoccupations environnementales de Tulipe, l'ours plein d'états d'âme de **Sophie Guerive**, de retour avec le doux-amer *Tulipe et les Sorcières* (2024), trouvent de nombreux échos dans une production qui imagine notre avenir. Dans l'impressionnant *Soon* (Dargaud), **Benjamin Adam et Thomas Cadène** racontent ainsi comment l'humanité pourrait s'accommoder du réchauffement climatique et des déchets nucléaires tout en renouant avec l'exploration spatiale.

Situant l'action de son *Préférence système* (Denoël Graphic) en 2055, **Ugo Bienvenu** pointe du doigt un autre problème, le stockage de données – peut-on effacer un chef-d'œuvre comme *2001 : l'odyssée de l'espace* ? **Ludovic Debeurme** cède, lui, sa série sur l'altérité, *Epiphania* (Casterman), avec un troisième tome spectaculaire. Avec le rétrofuturiste *Une année sans Citrouille* (Dargaud), **Smolderen et Clérissac** bâtissent, eux, un intense thriller coloré à la *Stranger Things* autour de pratiquants de jeux de rôle. Plus branchés space opera, **Philippe Druillet**, le dessinateur **Dimitri Avramoglou** et le scénariste

Xavier Cazaux-Zago redonnent vie au voyageur sidéral Lone Sloane qui, dans *Babel* (Glénat), doit protéger la mémoire de l'univers.

Se tournant vers le lointain passé, **Jérémie Moreau** interroge, à travers *Pens et les fils du monde* (Delcourt), le rapport à la nature de l'homme préhistorique. L'érotique *Déesse* (Les Requins Marseaux) d'**Aude Picaud** plante la graine de la luxure dans le jardin d'Eden. La réédition de *La Main verte* (Cornélius) mettra un coup de projecteur sur ce chef-d'œuvre méconnu de **Nicolas Claveloux** au charme onirique. Loin de tout réalisme, **Mathias Picard** fait

rêver avec la 3D de *Jim Carrière*, voyage à travers la jungle (2024), pendant que **David B.** s'amuse à déconstruire le feuilleton policier dans *Le Mort détective* (L'Association). **Jean Harambat** réunit lui Agatha Christie et d'autres figures du roman d'énigme dans le jubilatoire *Le Détective Club* (Dargaud).

Comment oublier l'ambiance anxiogène de l'après-attentats ? En soufflant dans une trompette (sans savoir en jouer), répond **Gilles Rochier** dans le tendre *Sole* (Casterman). *Alerte rouge* (ça et là) voit **Tomaz Lavric** se rappeler avec ironie l'arrivée du punk dans la future Sloénie. A partir d'un road-trip réalisé à l'âge de 20 ans, **Nicolas de Crécy** entame avec *Vina Transit* (Gallimard) un passionnant travail autour de la mémoire. **Fubaro** joue avec les angoisses absurdes des repas familiaux dans l'hilarant *Formica* (6 pieds sous terre). Dans *Un peu plus loin vers l'horreur* (Dupuis) d'**Emile Bravo**, Spirou doit survivre lors de la Seconde Guerre mondiale.

Au rayon des adaptations, **Agnès Hostache** s'approprie joliment avec *Nagasaki* (Le Lézard Noir) le roman d'Eric Faye où une femme squatte l'appart' d'un inconnu. Dans *Cœur des ténébreux* (Delcourt), **Jean-Pierre Pécau** et **Benjamin Bachellier** trahissent eux avec passion la nouvelle de Joseph Conrad, *Au cœur des ténébreux*, dont Coppola s'inspira pour *Apocalypse Now*, transposant son action en Vendée post-Révolution française. **Guy Delisle** revisite lui les décors des romans de Jean Echenoz le temps d'*Ici ou ailleurs* (L'Association).

Catherine Meurisse continue de chercher la beauté dans le passé et, pour *Delacroix* (Dargaud), s'empare de l'hommage qu'Alexandre Dumas a rendu au peintre. Plutôt que la sortie d'un énième *Assisix*, on saluera *Le Roman des Gosciniy* (Grasset) de **Catel**, portrait intimiste de René, le scénariste baroudeur, mais aussi de sa fille, Anne. Dans *Il était 2 fois Arthur* (Dupuis), **Nine Antico** et **Grégoire Carlé** retracent en duo les trajectoires du champion de boxe Jack "Arthur" Johnson et du poète provocateur Arthur Cravan. On attendra avec fièvre la fin du *Lastman* (Casterman) de **Balak**, **Sanlaville** et **Vivès**, comme la repêche de *Blueberry* (Dargaud) par **Blain** et **Sfar**.



Dédales
de Charles
Burns

AILLEURS

L'Américain **Charles Burns** lance sa nouvelle série à l'ambiance forcément étrange, *Dédales* (Cornélius), autour de la cinéphilie bis. **Charles Forsman** livre lui son œuvre la plus violente, *Slasher* (L'Employé du Moi). **Wimberly** remixe *Roméo et Juliette* façon hip-hop : son *Prince of Cats* (Dargaud) se révèle audacieux et dansant. Avec son tricot à la Daniel Clowes, **D.J. Bryant** réunit destins torturés et histoires tordues dans l'intrigue *Cité irrédelle* (Timbée). Le Canadien **Jeff Lemire** maintient le mystère autour de la famille dysfonctionnelle de *Royal City* (Urban Comics), tandis que *Chyle Run* (Delcourt) de **Seth** raconte sur

cinq cents pages la vie d'une entreprise de ventilateurs.

Pour son premier roman graphique, **AJ Dongo** frappe fort : *In Wirea* (Casterman) est à la fois une histoire de surf, d'amour et de deuil. Événement, un monument de la BD US, *Wak & Skeerix* (2024) de **Frank King**, est enfin traduit en langue française. Au Japon, avec *Dans l'abîme du temps* (Ki-oon), **Gou Tanabe** continue son exploration de l'œuvre de Lovecraft. **Junichi Nojo** et ses scénaristes se lancent quant à eux dans la biographie d'Hirohito avec *L'Empereur* (Delcourt). *La Vie* (Cornélius) permettra de découvrir des planches mythiques de **Yoshiharu Tsuge**, l'un des auteurs qui a rendu le manga adulte. ●

Festivals

Festival Formula Bula avec Blutch, Emil Ferris, Emilia Gleason et Mathieu Sapin, du 24 au 29 septembre, Paris, canal de l'Ourocq et Seine-Saint-Denis

Festival Quai des Bulles exposition sur la BD indie américaine, avec Pascal Jusselin, Alejandro Jodorowsky, du 25 au 27 octobre, Saint-Malo

Festival Colomiers avec Nine Antico, Charles Burns et Anouk Ricard, du 15 au 17 novembre, Colomiers



Festival



A Colomiers, la star, c'est la BD! p.6

Aux Carmes
Son kebab est... gourmet! p.8

Médias
Bientôt un BFM Toulouse p.20

Détente
Le baby-foot a son club p.24



La BD star de Colomiers ce week-end

Du 15 au 17 novembre, c'est la 35^e édition du festival de la BD de Colomiers. Venez rencontrer les auteurs de Toulouse et d'ailleurs, mais aussi vous divertir. Le programme.

Créé en 1984, le festival de la BD de Colomiers fête sa 35^e édition. Rassemblant près de 14 000 mordus de bulles, dessins et autres onomatopées de cet art vivant et intergénérationnel, l'événement ne va pas déroger à la règle cette année : créations, rencontres et activités pluridisciplinaires. Pavillon Blanc, Hall Comminges, cinéma Le Central, Square Saint-Exupéry, auditorium, Magic Mirror... On va buller dans toute la ville !

Le grand temps fort du festival est l'expo, au Pavillon Blanc (jusqu'au 4 janvier 2020), de Charles Burns, auteur américain majeur du 9^e art. « Il mélange les images, il détourne des univers comme celui de Tintin, il incarne la figure de l'étrange... C'est l'un des moments à ne pas manquer », indique le service culturel de la mairie de Colomiers.

Des Toulousains à l'honneur
Les auteurs de bande dessinée toulousains seront présents en nombre dans la deuxième ville du département.

Et notamment Antoine Maillard, qui proposera 20 illustrations, de Toulouse à San Francisco ! « Son univers est poétique et mystérieux. Antoine Maillard



Le festival de la BD de Colomiers se singularise par la place laissée aux auteurs émergents.
© Ville de Colomiers

possède aussi la particularité de faire des dessins pour le New York Times », poursuivent les organisateurs. L'affiche 2019 du festival, avec les montagnes humaines qui ressemblent, à s'y méprendre, aux Pyrénées, c'est lui !

Les animations

Autre figure locale de la BD à l'honneur : Simon Lamouret, lauréat du Prix Découverte Caisse d'Épargne en 2018, formé notamment aux Beaux-Arts d'Angoulême. Vous découvrirez son univers centré sur l'Inde et particulière-

ment la ville de Bangalore, où il a vécu.

La BD à Colomiers, c'est aussi des divertissements décalés et d'autres horizons à découvrir. Comme ce match d'impro BD (samedi à 18h30, au Magic Mirror), où le public décidera des thèmes à dessiner, couronnés par un show sur scène ! Le programme est complété par des rencontres, des cinés goûters, des lectures, des séances de cinéma et des spectacles visuels. La création « Aux champs d'honneur », distinguée par Toulouse Métropole et qui parle de la Première Guerre

Mondiale, mêlera dessins, danse et musique sur ce sujet grave.

Autant de rendez-vous pour confirmer le parti pris de ce festival grand public : « Faire la part belle aux maisons d'édition indépendantes, aux auteurs émergents et aux BD que l'on ne voit pas forcément partout ».

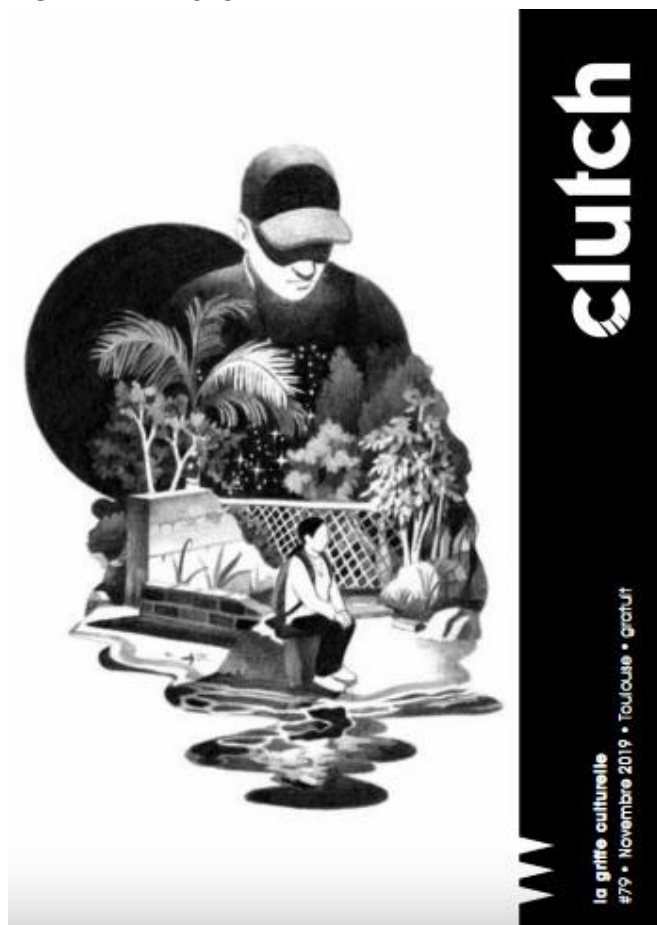
Anthony Assémat

■ Festival de la BD de Colomiers, du 15 au 17 novembre dans divers lieux de la ville.

Infos sur bdcolomiers.com

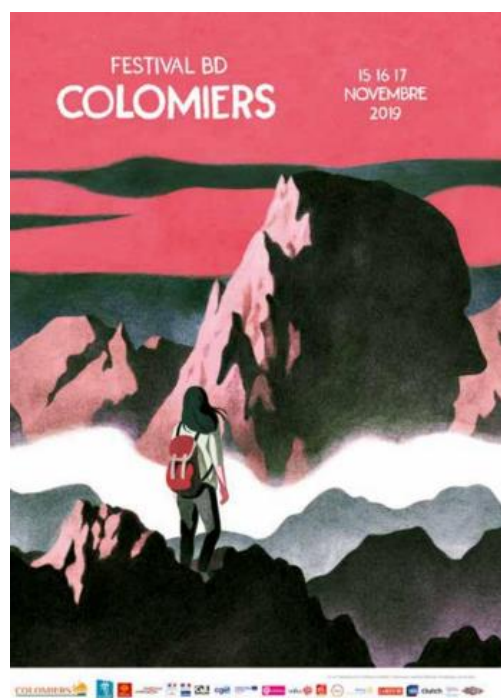
TARIFS : 3 EUROS (GRATUIT POUR LES MOINS DE 18 ANS ET LES ÉTUDIANTS). PASS JOURNÉE FESTIVAL : 5 EUROS.

clutch
NOVEMBRE 2019



clutch

la grille culturelle
#79 • Novembre 2019 • Toulouse • gratuit



FESTIVAL BD
COLOMIERS

15 16 17
NOVEMBRE
2019

COLOMIERS 

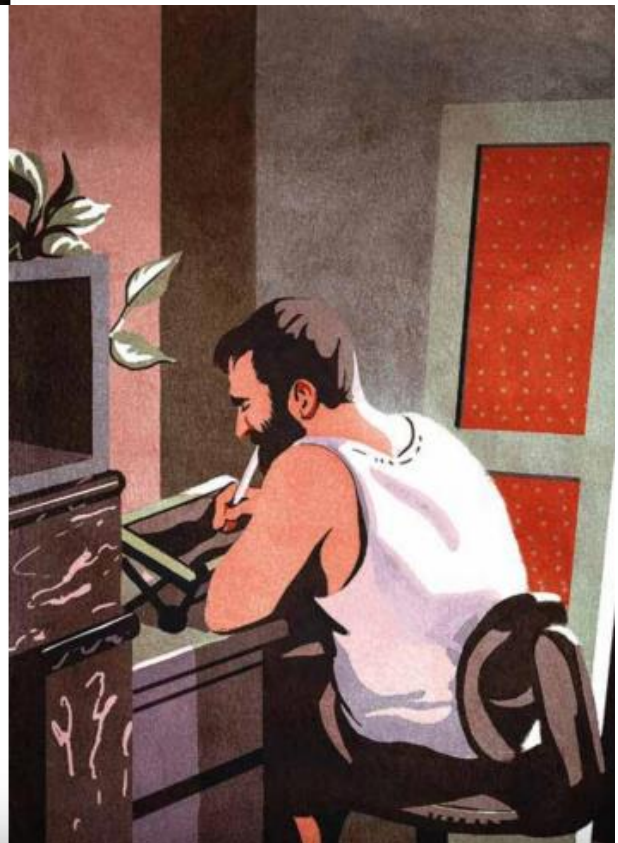
apprécie énormément les scènes qui peuvent paraître anodines mais qui, en fait, racontent beaucoup d'un personnage, comme savent le faire David Lynch ou Tarantino », reprend-il. Pas étonnant alors d'apprendre qu'il souhaitait au départ se diriger vers l'animation avant de bifurquer vers l'image fixe. « Parce que la bande dessinée est le seul médium qui offre une liberté et une indépendance totale. Le sentiment d'accomplissement n'est pas le même quand tu as tout fait de A à Z ». ■ | [Rapportez l'actualité](#)



Die gezeichnete Welt
 EXPLORATION Couper de papier & couleur assemblage / MURIEL PROUST Couper de papier & couleur assemblage

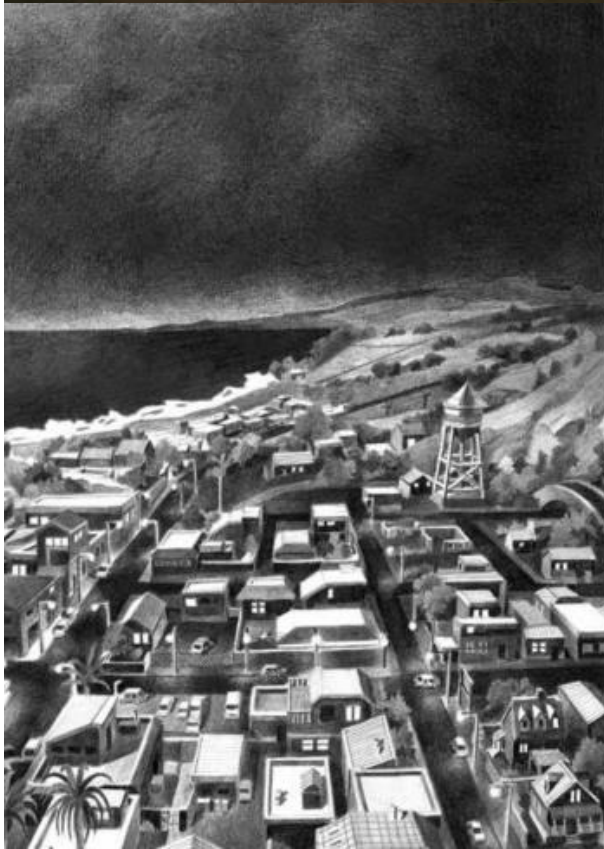


Die gezeichnete Welt
 DAN JIMMO MONTANA Couper de papier & couleur assemblage / PAUL - C'est la couleur assemblage





Dr. Gunter Rambow
ALANY FROM ALL - Acquarello | ALANY FROM ALL IN CONTOUR - Cespun de pagure



Dr. Gunter Rambow - S. de hand me hat
ALANY FROM ALL IN CONTOUR - Cespun de pagure | SP. JOURNALICAL GARDEN - Acquarello | A ROOM WITH A VIEW - Cespun de pagure & colorat manual paper

NOVEMBRE 2019

BÉDÉ

Colomiers : indépendance (B)D

PAR Mathieu QUINTARD



Le festival BD Colomiers fête ses 32 ans ce mois-ci. Avec ses 180 000 euros de budget et ses 14 000 visiteurs, le rendez-vous columérin est loin de rivaliser avec les 200 000 visiteurs et les 4,3 millions d'euros du festival d'Angoulême. Et d'ailleurs, ce n'est pas ce que cherchent ses organisateurs. BD Colomiers ne fait pas la course, et porte un autre flambeau que celui des gros éditeurs et des stars de la bédé.

« Nous n'avons jamais eu l'ambition de faire la même chose qu'à Angoulême » assène Patrick Rouquette. Ce retraité de 70 ans est à l'origine du festival créé en 1987, aux côtés de la librairie La Préface et de Columérins passionnés de bande dessinée indépendante. Dès l'origine, le festival répondait à une vision bien précise : « J'avais mis en place une scénographie, on organisait des expositions. Je voulais créer une activité structurante comme le festival de rue de Ramonville ». Une recette qui fonctionne : en 1998, le salon fait 23 000 entrées – la ville compte alors 28 000 habitants –, un public nombreux venu notamment pour l'exposition consacrée à Jean-Claude Mézières, le dessinateur de *Valérian*.



Pourtant quelques années plus tard, en 2004, la Mairie décide de confier la direction artistique de l'évènement à Marc Pichelin et au collectif d'auteurs alternatifs albigeois Les Requins marteaux. Ces derniers sont les créateurs du *Supermarché Ferraille*, critique acerbe et délirante de la société de consommation – chez Ferraille on peut acheter du foie de chômeur ou de la méthamphétamine en conserve.

« J'ai proposé un programme sur trois ans avec pour chaque année une question, détaille Marc Pichelin. La première année, la question était : "Qu'est-ce qui fait rire en bande dessinée ?" J'ai programmé autour de cette question plusieurs expos (Vuillemin, Musée Ferraille, Lefred-Thouron...) et événements (spectacle et rencontres). »

Mais les élus n'accrochent pas au style des Requins marteaux et la Mairie censure l'affiche du festival. Marc Pichelin finit par dénoncer le contrat. L'expérience s'arrête au bout d'un an et le festival reprend alors une voie plus conventionnelle. Patrick Rouquette reste, lui, en retrait : *« Le choix de la programmation des Requins marteaux s'était fait dans mon dos. Pendant quatre-vingt ans, j'ai été mis au placard »*, se souvient-il. Le festival, alors organisé chaque année autour d'un invité principal, peine à trouver un second souffle et le nombre d'entrées baissent.

En 2020 Charles Burns est aussi à Angoulême mais c'est à Colomiers qu'il expose.

En 2013, Amandine Doche succède à Patrick Rouquette comme responsable du festival : *« À cette époque, on ne reconnaissait plus vraiment de ligne artistique, explique la programmatrice. La bande dessinée avait évolué et le festival n'a pas su prendre le tournant »*. La comparaison avec Angoulême n'est alors plus vraiment d'actualité : *« En 2012, la question de maintenir la manifestation s'est même posée »*, se souvient Amandine Doche. La nouvelle équipe redéfinit la ligne artistique du salon et convainc les élus de porter un projet fort : *« La défense de l'édition indépendante et de la jeune création »*. Amandine Doche insiste sur un point : *« Nous avons convaincu les élus de mettre une partie du budget dans l'accueil des auteurs »*. Ainsi, les frais des invités sont entièrement pris en charge, du voyage à la pension complète jusqu'à la rémunération des dédicaces. Une politique revendiquée par la maire Karine Traval-Michelet : *« Si on avait opté pour une manifestation commerciale, on aurait très certainement perdu une partie de notre public »*, explique l'édile pour qui la place de la collectivité est de s'engager auprès des auteurs dont rappelle-t-elle : *« un tiers vit en dessous du seuil de pauvreté »*.

Pour Rachel Viné-Krupa de Nada Éditions, basée à Paris, le soutien de BD Colomiers est essentiel à la visibilité des petites structures. « *Nous sommes une maison d'édition pluridisciplinaire de critique sociale, nous sortons une seule bande dessinée par an. à Angoulême nous n'avons pas les moyens de prendre un stand* », explique-t-elle. Ainsi, Nada a pu venir l'année passée avec l'auteur de *Fréhel*, Johann G. Louis.



Et le festival séduit au sein du petit milieu des éditeurs indépendants. Cette année, les éditions Cornélius, installées à Bordeaux, ont décidé de lui confier l'organisation d'une exposition d'un de leurs auteurs, l'américain Charles Burns, icône de la bande dessinée indépendante américaine. « *On a trouvé l'idée de collaborer avec le centre d'art contemporain (le Pavillon blanc, ndr) intéressante* », explique Adèle Frostin de

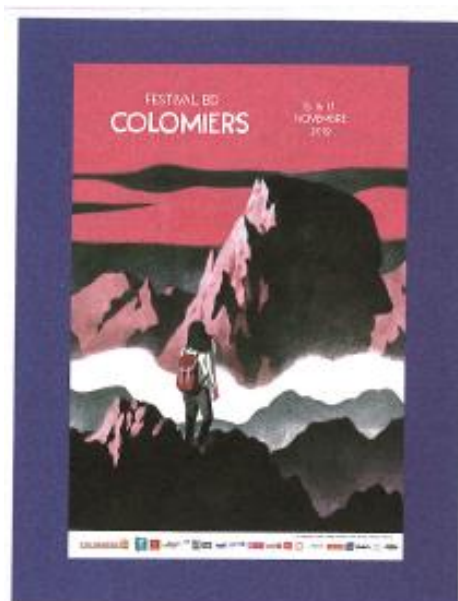
Cornélius. En 2020 Charles Burns est aussi invité à Angoulême mais c'est à Colomiers qu'il expose...

Aux côtés du maître Burns, le lauréat 2018 du Prix découverte décerné par la Caisse d'épargne, le Toulousain Simon Lamouret, réalisera son premier accrochage. Une véritable reconnaissance de la profession pour le jeune auteur de Bangalore, pour qui l'aspect le plus important du Prix découverte n'est pas quantifiable : « *Cela m'a surtout permis d'emmagasinier de la confiance* », explique-t-il.

L'engagement du festival auprès des jeunes artistes se concrétise aussi dans une résidence de trois mois à Colomiers accompagnée d'une bourse de 6 000 euros. Une initiative qu'Élie Huault, auteur résident cette année, n'hésite pas à qualifier de vitale. Ce Parisien de 29 ans, qui n'a jamais publié, dit sa chance de pouvoir, pendant trois mois se consacrer, pour la première fois, entièrement à son métier.

BD Colomiers apparaît donc dans le milieu fort lucratif du 9^e art – 510 millions de chiffre d'affaires généré en 2018 – comme un festival engagé, pour le public, auprès des auteurs et de leurs éditeurs. Serge Ewencyk des éditions parisiennes Ça et là, présent cette année avec son auteur américain Derf Backderf, le confirme : « *BD Colomiers fait un vrai choix éditorial, notamment celui de ne pas faire venir de gros éditeurs* ». Une exposition inespérée pour les petites maisons et les petits auteurs qui, comme les petits festivals, ne veulent plus se contenter de vivre à l'ombre des gros

32^e festival BD Colomiers, du 15 au 17 novembre 2019



BD COLOMIERS

→ 10 AU 11 NOVEMBRE @ COLOMIERS

Pour les auteurs et autrices de bandes dessinées, certains noms sont prononcés si souvent qu'ils font comme partie du jargon du métier. C'est le cas de Colomiers, charmante ville de la banlieue de Toulouse, qui voit toute la profession squatter chez elle chaque année. Elle en a sous le coude, en même temps. Proposant des expositions inédites, des ateliers, des projections, des rencontres, des masterclasses, Colomiers sait nous parler. Cette fois par exemple, c'est l'œuvre de l'indétrônable Charles Burns que le festival mettra en avant, en sa présence, à travers une cinquantaine de dessins originaux tirés des albums *Love Nest*, *Vortex* et *Black Hole*. Fidèle à ses idéaux, le festival choisira également les artistes émergents. Ainsi, Annoïne Maillard, illustrateur derrière la belle affiche du festival, exposera ses dessins, ainsi que l'autrice jeunesse Sarah Cheveau, membre du collectif d'illustrateurs Cuistax. À côté de ça, beaucoup d'autres réjouissances seront au programme comme un concert dessiné et la réalisation de fresques dans le cadre des Promenades Dessinées. [eq](#)

Festival BD à Colomiers

Dites 33 ! Comme l'âge que s'apprête à fêter le festival BD de Colomiers, devenu avec le temps l'un des plus importants rendez-vous du genre en France. Un événement qui réussit à mettre en lumière une branche pointue et exigeante du monde de l'illustration tout en séduisant un public familial grâce une programmation interactive et ludique. 150 auteurs, dont le Montpelliérain Fabcaro ou l'Américain Derf Backderf, et 80 éditeurs indépendants seront présents tout le week-end. Bien au-delà des stands de dédicaces et des expositions originales, le festival propose toute une série de rendez-vous conviviaux : match d'impro BD, conte musical illustré, performances en live ou encore une promenade dessinée afin de réaliser une fresque collaborative. Que ce soit pour flâner dans les allées et découvrir les auteurs de demain ou pour s'initier au dessin au travers d'ateliers, le festival BD de Colomiers vous plonge dans un grand bain de bulles.

Festival BD de Colomiers, du 15 au 17 novembre

<https://www.bdcolumiers.com/>





BD COLOMIERS

Le festival BD Colomiers fête cette année ses 33 ans. Pas un chiffre rond, certes, mais une responsabilité encore plus grande si l'on considère que c'est à la fois l'âge du Christ, le nombre de vertèbres dans notre corps et le grade le plus élevé de la franc-maçonnerie. Des expositions, des rencontres, plus de 50 éditeurs et une centaine d'auteurs, un bout de ciné, une résidence d'artiste et un concours de jeunes talents... Le programme est dense et le choix est intense. Dans tout ça et parmi d'autres possibilités, pourquoi ne pas admirer l'exposition monographique de Charles Burns au Pavillon Blanc, la première dans un centre d'art, ou découvrir l'édition de livres d'artistes pour enfants avec les Éditions du livre et les édition MeMo ? Et bien sûr, s'arrêter écouter Liv Strömquist, auteur de *L'Origine du monde*, invitée du podcast La Poudre, annoncée déjà en 2018... Gageons que 2019 sera la bonne ! À défaut, comblez votre frustration dans une des librairies partenaires pour découvrir les titres édités par Pastèque et Ça et là, et peut-être repartir avec deux livres pour le prix d'un. **\$J**

15 au 17 novembre, Colomiers.

Ramdam

OCTOBRE-NOVEMBRE 2019

EXPOS



CHARLES BURNS

Amateur de la ligne claire et du récit noir, Charles Burns dynamite les genres et se fait le chroniqueur d'une Amérique en proie à des situations cauchemardesques. Auteur du très remarqué *Black Hole*, bien connu des lecteurs de revues underground comme de publications à grand tirage, cette figure majeure de la bande-dessinée actuelle fascine par la précision de son trait et par son univers étrange et ténébreux, souvent comparé à celui de David Lynch. Une exposition à voir dans le cadre du festival des arts graphiques Graphéine et du festival BD de Colomiers.

Jusqu'au 4 janvier, Centre d'art du Pavillon Blanc, Colomiers.



Festival BD de Colomiers



L'incontournable réunion annuelle des petits Mickeys.
Du 15 au 17 novembre.

La BD déborde de créativité et touche à tous les domaines. Du livre au support numérique, du plateau de théâtre à la salle de cinéma, la bande dessinée est un matériau plastique et mouvant qui ne cesse de s'inventer et de se prêter à des expériences inédites.

Des auteurs et autrices venus des USA, de Suède, du Japon, d'Angleterre ou encore du Québec, tout un programme d'ateliers d'initiation et de pratique, des rencontres (plus de 100 auteurs...), spectacles, concert dessiné, master-class, match d'impro BD, promenades dessinées, projections, concours jeunes talents... un week-end éreintant en perspective ! Rappelons l'exceptionnelle qualité de l'exposition de Charles Burns au Pavillon Blanc (jusqu'au 4 janvier) et notons celle de Derf Backderf *Punk Rock & Mobile Homes* à la Fédération des associations columérines durant le festival. Rendez-vous au Hall Comminges pour le reste.

Colomiers Info Culture : 05 61 15 23 82

- www.bdcolomiers.com
- www.facebook.com/bd.colomiers

OCTOBRE-DECEMBRE 2019

FESTIVAL BD COLOMIERS, 15, 16 et 17 novembre

Le festival BD Colomiers revient pour une 33^e édition riche de nouveaux talents, expositions, ateliers, concerts, concours... Sans oublier les Rencontres dessinées où les auteurs présentent leurs carnets de croquis et dessinent en direct. En plus d'une centaine d'auteurs invités et d'une résidence de création, cette année le festival s'étend sur Toulouse Métropole pour des événements et expositions. ■



△ **Élie Huault**, auteur en résidence de création.

www.bdcolomiers.com



COLOMIERS, PAVILLON BLANC HENRI-MOLINA

L'ŒIL SOMBRE DE BURNS

ENFANT DE LA TÉLÉVISION, DES FILMS DE MONSTRES ET BIEN SÛR DE LA BD, Charles Burns se caractérise par des visions intérieures étranges nourries par la logique du rêve et un trait reconnaissable entre tous. Né en 1955 à Washington, il s'essaye aux « strips » et à la photographie et opte pour la BD au début des années 1980. L'art du contraste, du noir et blanc et même du portrait reste une de ses caractéristiques très « photographique ». Sa notoriété s'installe dans les années 1980 : il collabore avec des magazines, dont le mythique *Raw* de 1981 à 1991, produit des illustrations pour des journaux, réalise des pochettes de disque, notamment l'album *Brick by Brick* d'Iggy Pop en 1990, tout en maintenant ses liens avec la scène underground. Il développe alors sa vision critique de la société américaine qui transparaît dans tous ses albums. À la faveur d'un long séjour en Italie de 1984 à 1986, il se fait connaître en Europe. Il travaille aussi pour la télévision, le cinéma et même l'opéra. Mais la narration et le pouvoir des images restent le cœur de son travail : « Il suffit de juxtaposer deux images, quelle que soit leur nature, et notre cerveau va se mettre à y voir une histoire, à ébaucher une narration », expliquait-il lors d'une interview à *Télérama* en 2016.

En France, ce sont surtout ses albums *El Borbah* (éd. Cornélius), la série *Black Hole* (éd. Delcourt) ou *Toxic* (éd. Cornélius) qui font connaître son univers sombre et fantastique.

L'exposition à Colomiers se tient à la double occasion du festival de BD de Colomiers et de la sortie du nouvel album *Dédale* de Charles Burns (éd. Cornélius) le 10 octobre. ■ **Louis Gracian**

Charles Burns, exposition monographique, 12 octobre – 4 janvier
Pavillon Blanc Henri-Molina, 4, place Alex-Raymond, 31770 Colomiers.
05 61 63 50 00.

Jeudi et vendredi, 12 h – 18 h 30 ; mardi, mercredi et samedi, 10 h – 18 h 30.
Entrée libre.

◀ **Charles Burns, *Love Nest (Nid d'amour)*, 2016, éditions Cornélius.**

Courtesy Galerie Martel, Paris.



FESTIVAL BD : UNE ÉDITION INTERNATIONALE !

Tous les ans depuis 1984, la bande dessinée se déploie dans toute la Ville de Colomiers. **À l'occasion du Festival BD, du 15 au 17 novembre 2019, elle déborde de créativité et touche à tous les domaines.** Du livre au support numérique, du plateau de théâtre à la salle de cinéma, la bande dessinée est un matériau plastique et mouvant qui ne cesse de s'inventer et de se prêter à des expériences originales. **Cette année, la venue internationale du festival est à nouveau affirmée.** Des auteurs et autrices venus des États-Unis, de Suède, du Japon, d'Angleterre ou encore du Québec seront présents au travers des expositions, des rencontres et des ateliers proposés.

D'ailleurs, une grande exposition sur Charles Berns sera au programme. Il est actuellement l'un des auteurs majeurs du 9^e art. De nouveau cette année, vous pourrez profiter d'une programmation joyeuse, qui met en pleine lumière des propositions riches et attractives et qui célèbre la bande dessinée comme un art majeur, populaire et généreux.

Renseignements : Colomiers infos culture, 05 61 15 23 82, bdc@colomiers.com

Vos
RENDEZ-VOUS!
→ octobre



DU 12 OCTOBRE 2019 AU 4 JANVIER 2020

CHARLES BURNS : EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

Né en 1955 à Philadelphie, révélé dans la mythique revue d'avant-garde *Raw*, Charles Burns est devenu l'un des auteurs majeurs du 9^e Art. Mis en espace par la scénographe Louisa Decq, ses dessins s'affichent avec toute la puissance de ses visions intérieures et fantastiques. Reconnais-sable entre tous, avec son style précis et haché qui emprunte aux comics et à la ligne claire, Charles Burns présente ici une exposition en forme de galerie de portraits.

Exposition en partenariat avec la Galerie Martel et les éditions Cornélius. Scénographie de Louisa Decq.

SAMEDI 12 OCTOBRE

11h : rencontre exceptionnelle avec Charles Burns

15h-15h45 : jeu autour de l'exposition « Tous les chemins mènent à l'œuvre », un dispositif du Laboratoire des médiations en art contemporain.

à
9 ANS

Durant toute la période d'exposition, un étudiant de l'Institut supérieur des arts de Toulouse répondra à vos questions sur les œuvres et l'artiste.

Pavillon blanc Henri-Molins, 05 61 63 50 00, pavillonblanc-colomiers.fr

DU 16 AU 18 NOVEMBRE

33° Festival BD de Colomiers



EXPOSITIONS

JUSQU'AU 4 JANVIER 2020

Charles Burns
Cl. page 28.

Pavillon blanc Henri-Molina

DU 12 NOVEMBRE AU 14 DÉCEMBRE

Sarah Cheveau
De la Terre jusqu'au ciel

Pavillon blanc Henri-Molina

DU 15 AU 17 NOVEMBRE

Dert Backderf
Punk Rock & Mobile Homes

Fédération des associations columérines



Les pépites

Hall Comminges

Les promenades dessinées

Dans l'espace urbain de 7 quartiers de la Ville

DU 16 NOVEMBRE AU 14 DÉCEMBRE

Simon Lamouret

Illustrateur et auteur de BD né à Toulouse en 1987, il effectue ses études d'illustration à l'École Estienne, aux Beaux-Arts d'Angoulême et aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

Pavillon blanc Henri-Molina, pôle ID



SPECTACLES / CONCERTS

Réservation : columerines.festival.net

VENREDI 15 NOVEMBRE

Aux champs d'honneur

Dessin, danse, musique et voix pour évoquer l'épisode dramatique la Première Guerre mondiale.

20h, Magic Mirror, place Alex-Raymond

SAMEDI 16 NOVEMBRE

Match d'impro BD

Trois comédiens jouent des scènes d'après des petits mots déposés par le public dans un chapeau.

18h30, auditorium Jean-Coyrou

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Conte musical : Awa, l'écho du désert

Awa, une petite fille naît muette dans une famille de poètes nomades qui se voit offrir un tambour...

à partir de 7 ans

16h le samedi, 11h le dimanche
Magic Mirror, place Alex-Raymond

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Concert dessiné : Poison

Une jeune femme amérindienne est mordue par un serpent mortel.

à partir de 8 ans

18h30, Magic Mirror, place Alex-Raymond

Lecture musicale : Quartier en guerre

Seth Tobocman, compagnon de route de Peter Kuper et d'Eric Drooker, est un artiste majeur de la BD underground américaine.

16h, Magic Mirror, place Alex-Raymond

RENCONTRES / CONFÉRENCES

SAMEDI 16 NOVEMBRE

Alexandra Zsigmond

17h, Pavillon blanc Henri-Molina

SAMEDI 12 OCTOBRE

Charles Burns

11h, Pavillon blanc Henri-Molina



SAMEDI 16 NOVEMBRE

Antoine Maillard

L'auteur de l'affiche 2019 du festival.

14h, Pavillon blanc Henri-Molina

Étienne Chaize et Anouk Ricard

18h30, Pavillon blanc Henri-Molina

RENCONTRES DESSINÉES

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Nine Antico

Autrice de bandes dessinées, illustratrice et réalisatrice.

14h, Pavillon blanc Henri-Molina

ANIMATIONS / ATELIERS

SAMEDI 16 NOVEMBRE

Concours Jeunes talents

10h-12h30, corrigé des planches, remise des prix, cinéma le Central

Atelier de Sarah Cheveau

16h, Pavillon blanc Henri-Molina



SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Lectures petites oreilles

11h, 12h, 15h, 16h, 17h,
Pavillon blanc Henri-Molina

Ateliers des pépites

En continu, horaires du festival, hall Comminges

Atelier arts plastiques et multimédia

10h30-12h30 et 14h-18h,
Pavillon blanc Henri-Molina

Visites Commentées

10h30 le samedi, 14h30 le dimanche,
hall Comminges. Rendez-vous au Point Info

INFOS PRATIQUES

HORAIRES :

Ouverture au public (hall Comminges, Pavillon blanc Henri-Molina, Fédération des associations columérines)

Vendredi 15 novembre de 14h à 19h

Samedi 17 et dimanche 18 novembre de 10h à 19h

TARIFS :

3 euros, gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants et les porteurs de la carte Pastel Tisséo

Passe journée festival :

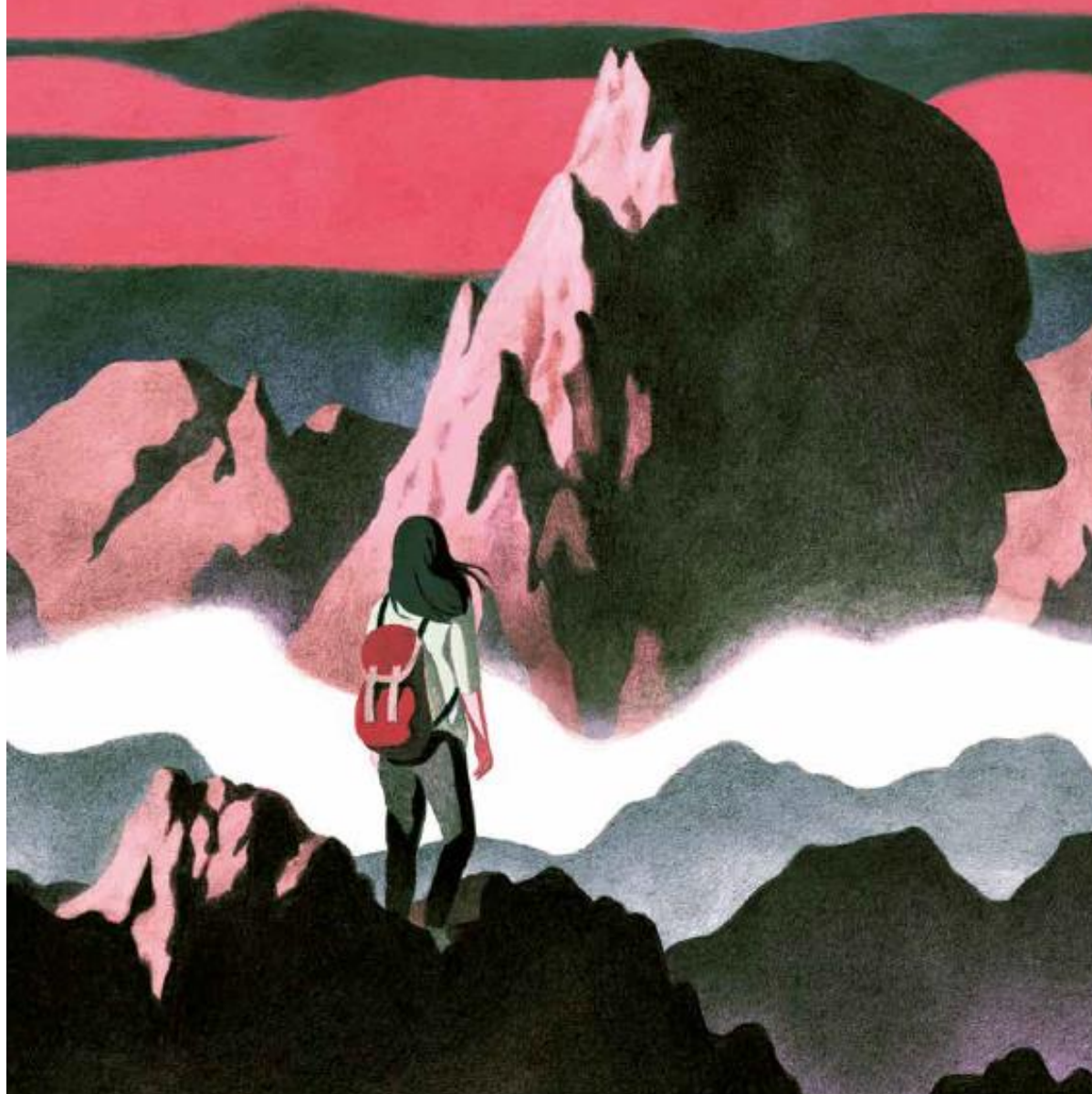
6 euros (accès hall Comminges et spectacles du jour)



➤ V' INFOS SUR :
bdcolomiers.com

FESTIVAL BD COLOMIERS

15 16 17
NOVEMBRE
2019



COLOMIERS



CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

Novembre-décembre 2019

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



15 > 17 NOVEMBRE

FESTIVAL BD DE COLOMIERS

Pour sa 33^e édition, le festival de BD de Colomiers affirme à nouveau sa veine internationale grâce à la présence d'auteurs comme l'américain Derf Backderf, dont l'ouvrage *Punk Rock & Mobile Homes* a été consacré comme l'un des meilleurs romans graphiques en 2010, Alexandra Zsigmond (ex-directrice artistique au *New York Times* qui donnera une master-class) et de maisons d'édition comme L'employé du Moi basée à Bruxelles. Parmi de nombreux autres, l'événement de cette année, est l'exposition monographique au Pavillon blanc de l'immense dessinateur américain

Charles Burns, la première du genre dans un centre d'art. Mais le festival soutient également la jeune création en invitant le Toulousain Simon Lamouret, en proposant un programme d'éducation artistique et culturelle pour les scolaires et en décernant un prix collégien de la BD en partenariat avec le Conseil départemental. Une foule de rencontres et dédicaces, d'ateliers, de spectacles, concerts, match d'impro BD et autres projections cinéma ponctueront les trois jours de cette véritable fête de la BD ouverte à tous.

→ INFOS: bdcolomiers.com

LE DÉPARTEMENT FACILITE L'ACCÈS À LA CULTURE POUR LES JEUNES

Afin d'éveiller chaque enfant à la culture dès le plus jeune âge, le Département met en œuvre un programme d'éducation artistique et culturelle, dont bénéficie chaque année plusieurs milliers d'élèves et de collégiens. Tour d'horizon des principaux dispositifs

1 Les parcours au collège

Favoriser les pratiques culturelles, apporter des connaissances, encourager la rencontre avec les œuvres et les artistes : tels sont les objectifs des « parcours » proposés en partenariat avec l'Éducation nationale et les acteurs culturels du territoire. « Danse au collège » s'organise, par exemple, par le biais de huit rendez-vous annuels autour de la pratique chorégraphique et de l'accès à des spectacles. Tout comme les autres parcours dédiés au jazz, au théâtre, aux musiques amplifiées (« Peace & love ») et à l'orchestre de chambre de Toulouse. Un petit dernier vient par ailleurs de faire son entrée : un projet pilote baptisé « Collège au cinéma », destiné à faire découvrir aux élèves la richesse des différentes formes de cinéma et à susciter leur curiosité de spectateur.

2 Les lieux culturels

La Médiathèque départementale propose aux collégiens, en partenariat avec la compagnie de théâtre Nelson Dumont, des ateliers d'écriture « Jeunes Paroles en Je(u) » autour de la thématique fille/garçon. Le but : rencontrer un auteur, écrire des textes courts et participer à leur mise en scène. « C'est l'occasion pour les jeunes de découvrir l'écriture théâtrale, indique

Audrey Poujade, coordinatrice du projet. Mais aussi d'éprouver leur capacité à s'affirmer sur une scène. » Le musée de l'Auriagnien développe lui aussi une offre éducative riche et fournie : des visites commentées, des ateliers pédagogiques participatifs – les élèves créent un objet autour d'une thématique – et des projets sur-mesure menés au long cours. « L'idée est de travailler avec une classe ou deux autour d'un thème que l'on approfondit, indique Joëlle Arches, directrice. Avec à la clé la création d'une exposition ! » Pour la première fois cette année, le Musée archéologique départemental propose un parcours autour de l'histoire de Saint-Bertrand-de-Comminges pour des élèves de primaire. Notons que d'autres lieux développent une offre en direction de la jeunesse, à l'instar des Archives départementales ou du Musée départemental de la Résistance et de la Déportation.

3 Les festivals

Exemple avec Jazz sur son 31 qui accueille chaque année près de trente classes de collèges soit environ 1000 élèves sur une trentaine de concerts. Tout comme le festival des créations télévisuelles de Luchon qui invite des collégiens à remettre un prix des web-séries ou le festival de BD de Colomiers qui organise un grand prix collégien 31 de la bande-dessinée.



CULTURE

[Événement] 35ème édition du Festival de la BD de Colomiers

BY JULIEN F - 31 OCTOBRE 2019

Avec son format si simple d'accès et propice à l'imagination, la BD a su et sait séduire tout type de lecteur. Chaque année depuis 1984, la ville de Colomiers fête le 9^{ème} art et se voit envahie le temps d'un week-end de pages colorées, de bulles chargées de dialogues et de dessins relatant les plus extraordinaires des histoires.



BD 2020
@2020anneeBD

Accueil

Publications

La France
aime le 9^e art
BD 2020



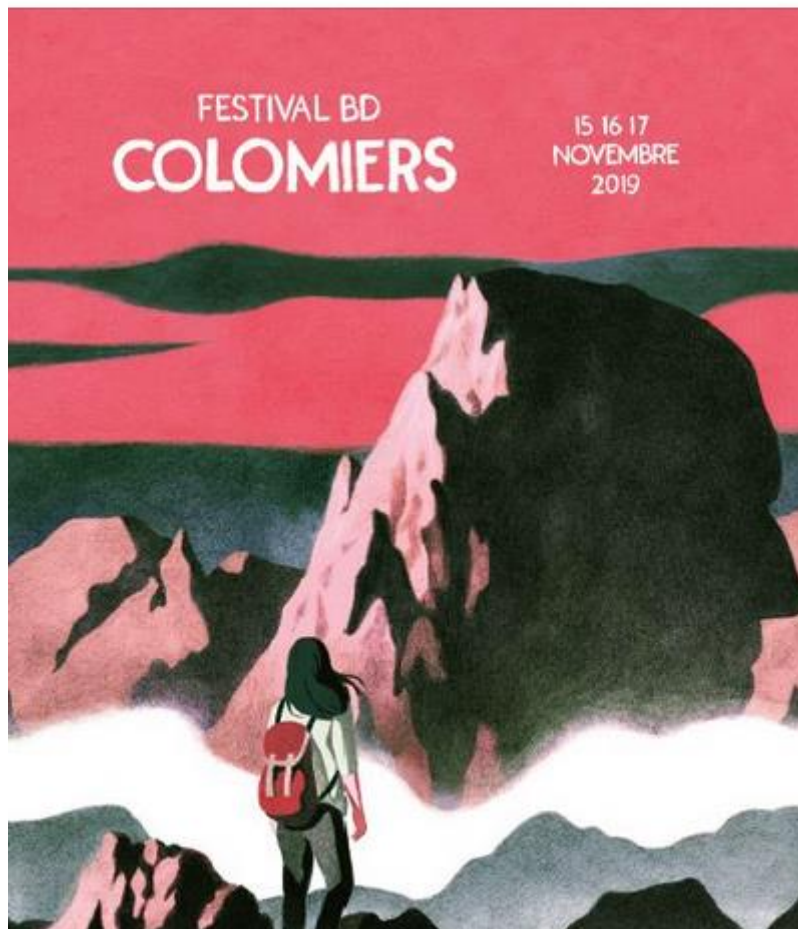
BD 2020

7 novembre, 09:54 · 🌐

#BD2020 Autre rendez-vous incontournable de ce mois de novembre pour les passionnés de bande dessinée : le festival de Colomiers en Occitanie. Il aura lieu du 15 au 17 novembre et rassemblera 80 éditeurs et 150 auteurs qui seront présents tout au long de ce week-end.

Au programme : expositions, spectacles, ateliers, rencontres avec les auteurs, animations et plein d'autres surprises !

Toutes les infos sur le site 📄 <https://www.bdcolumiers.com/> et sur l'événement facebook 📄 <https://www.facebook.com/events/2699374140114156/>



MISSIONS

- Archéologie
- Balades architecturales et patrimoniales
- Eau / Assainissement
- Egalité Femmes - Hommes
- Développement durable
- Déplacements
- Déchets / Propreté
- Développement économique
- Habitat
- Sport et loisirs
- Culture**
 - Actualités
 - Culture scientifique

- Lieux
- Agenda
- Lecture publique et bibliothèques
- Politique de la Ville
- Solidarité
- Urbanisme
- Vie associative
- Conseil métropolitain de sécurité et de prévention de la délinquance
- Voirie
- Services Funéraires



Festival BD de Colomiers

Du 15 au 17 novembre 2019, le festival BD de Colomiers fête ses 33 ans. Pour cette nouvelle édition, il affirme de nouveau sa ligne artistique en mixant l'illustration aux autres formes artistiques : concerts, spectacles, cinéma, lectures, numérique... Focus sur quelques idées d'activités pour ces 3 jours dédiés au 9e art.

6 idées pour re-découvrir le festival de bandes-dessinées de Colomiers

Voir des expos

- Antoine Maillard, qui a réalisé l'affiche de cette 35ème édition
- Charles Burns, l'un des auteurs de BD les plus influents et les plus connus
- Sarah Cheveau, membre du collectif d'illustrateurs Cuistax qui édite un fanzine pour enfants
- Derf Backderf, dont le roman graphique « Punk Rock & Mobile Homes » a été consacré comme l'un des meilleurs de 2010 par le magazine *Booklist*
- Simon Lamouret, illustrateur et auteur de bande dessinée toulousain

Découvrir 4 maisons d'édition

- L'employé du Moi, qui publie des BD de la confession intime aux récits d'aventure
- Les éditions du livre, qui publient des livres d'artistes pour enfants
- Les éditions MeMo, qui éditent des livres d'artistes et d'écrivains pour la jeunesse
- Rackham, qui fait partie de plus anciens éditeurs « alternatifs » de bande dessinée encore en activité

Se balader à la découverte de fresques dans 7 quartiers différents, avec les promenades dessinées

Suivre une masterclass avec Charles Burns ou Alexandra Zsigmond

Rencontrer des auteurs : Antoine Maillard, Étienne Chaize et Anouk Ricard, Nine Antico

Participer à l'enregistrement du podcast « La Poudre » sur BD & Féminisme avec Liv Strömquist

Et aussi : un conte musical, un concert dessiné, un match d'impro de Bd, des ateliers, du cinéma etc..

.....

Programme complet



Télécharger le programme

MISSIONS

- Archéologie
- Balades architecturales et patrimoniales
- Eau / Assainissement
- Egalité Femmes - Hommes
- Développement durable
- Déplacements
- Déchets / Propreté
- Développement économique
- Habitat
- Sport et loisirs
- Culture**
 - Actualités
 - Culture scientifique
 - Lieux
 - Agenda
 - Lecture publique et bibliothèques
- Politique de la Ville
- Solidarité
- Urbanisme
- Vie associative
- Conseil métropolitain de sécurité et de prévention de la délinquance
- Voirie
- Services Funéraires



Du 21 octobre au 21 novembre 2019, dans le cadre du festival BD Colomiers, en partenariat avec Toulouse Métropole, 12 librairies de la Métropole et les maisons d'édition La Pastèque et Ça et Là, s'associent à travers l'opération All You Need Is Lire*. Il s'agit de mettre en lumière des acteurs clés de la chaîne du livre, les libraires, et de faire découvrir au public des livres édités avec amour par deux éditeurs indépendants.

Durant cette période et chez tous les libraires partenaires, **1 livre, des éditions La Pastèque et Ça et Là, acheté = 1 livre, des mêmes éditeurs, offert.**

Objectifs de l'opération :

- mettre en avant la bande dessinée sur tout le territoire métropolitain
- développer le réseau de lecture publique
- monter une opération économique pour le secteur de la bande dessinée
- soutenir l'édition indépendante
- promouvoir les libraires du territoire
- imaginer un événement d'ampleur métropolitaine autour d'un festival phare du territoire
- organiser une tournée de jeunes auteurs dans les librairies de la Métropole

Plus d'informations sur www.bdcolomiers.com

*All you need is lire = Tout ce dont vous avez besoin c'est lire

Librairies partenaires

A juste titre (Tournefeuille) • Bédéciné (Toulouse) • Ellipses (Toulouse) • Flourey frères (Toulouse) • Gibert-Joseph (Toulouse) • La Préface (Colomiers) • Privat (Toulouse) • Terres de légendes (Toulouse) • Tire-Lire (Toulouse) • Ombres Blanches (Toulouse) • Les Petits Ruisseaux (Toulouse) • Au fil des mots (Blagnac)



ACTU

Aimez la BD, votre libraire vous le rendra !



**All you
need
is lire***



Du 21 octobre au 21 novembre 2019
dans les communes de Toulouse Métropole

1 livre des éditions **La Pastèque** ou **Ça et là** acheté = 1 livre offert

Plus d'infos et la liste des librairies participantes : www.bdcologiers.com

SAVAS VOYAGES

CNL

COLOMIERS

toulouse
métropole

en grand !



MISSION
LECTURE
PUBLIQUE

All you need
is lire

LISEZ DE LA BD!

Pour la seconde année, Toulouse Métropole et le festival BD de Colomiers s'associent pour proposer dans les communes de la métropole une grande opération de promotion de la bande dessinée d'auteur en collaboration avec le réseau des librairies et des maisons de la presse.

Les deux éditeurs indépendants partenaires sont cette année La Pastèque et Ça et là

octobre 2019

toulouse
métropole

en grand !

MISSIONS

Archéologie

Balades architecturales et patrimoniales

Eau / Assainissement

Egalité Femmes - Hommes

Développement durable

Déplacements

Déchets / Propreté

Développement économique

Habitat

Sport et loisirs

Culture

Actualités

Culture scientifique

Lieux

Agenda

Lecture publique et bibliothèques

Politique de la Ville

Solidarité

Solidarité

Urbanisme

Vie associative

Conseil métropolitain de sécurité et de prévention de la délinquance

Voirie

Services Funéraires



Les lauréats des bourses de création « Arts et Littérature » 2019

Toulouse Métropole ouvre chaque année 4 bourses de création dans le champ de la Lecture publique. Voici les projets retenus par le comité de sélection suite à l'appel à candidatures 2019.

Toulouse Métropole développe dans le cadre de sa [Charte de Lecture publique](#) et du Contrat Territoire Lecture, son soutien à la création littéraire et à la diffusion à travers son pôle de création littéraire. Ainsi elle a organisé, pour la quatrième année consécutive, un appel à projets autour de 4 bourses de création dans les catégories : littérature jeunesse, littérature générale, littérature internationale et bande dessinée.

Ces bourses de création visent à sélectionner 4 tandems artistes/auteurs pour des créations favorisant le croisement de la littérature avec d'autres formes artistiques (spectacle, vidéo...). Huit représentations des créations produites seront présentées dans le cadre des festivals partenaires et dans des communes de la Métropole.

Parmi les 25 dossiers de candidatures reçus, 8 auteurs et artistes se sont vus attribuer une bourse de création par le Comité de sélection de Toulouse Métropole pour un soutien global 24 000 euros, dont la moitié émane de la DRAC au titre du Contrat Territoire Lecture 2019 (partenariat conclu avec la DRAC Occitanie).

Le comité de sélection rassemble les directions des festivals le Marathon des Mots, le festival du Livre de Jeunesse Occitanie, le festival Bande dessinée de Colomiers, un représentant des auteurs, un représentant des artistes, 3 représentants de Toulouse Métropole et 1 représentant de la DRAC Occitanie. Il s'est réuni le 24 avril 2019 et a attribué les bourses de création lecture publique aux lauréats suivants :

Bourse Bande Dessinée et Arts, avec le festival BD de Colomiers

Guillaume Trouillard et la Cie les Parcheminiers pour le projet de création intitulé « [Aux champs d'honneur](#) »
Public : tout public

Bourse littérature Jeunesse et Arts, avec le festival du livre jeunesse Occitanie

Isabelle Wlodarczyk et Pierre Diaz , pour le projet de création intitulé « [Couleur barbelé](#) »
Public : adolescent

Bourse littérature générale et Arts, avec le Marathon des Mots

François Beaune et la Cie Plumes d'Elles , pour le projet de création intitulé « [L'esprit de famille 77 positions libanaises](#) »
Public : adulte

Bourse littérature internationale et Arts

Emmanuel Ruben et la Cie la nuit américaine, pour le projet de création intitulé « [Sur la route du Danube](#) »
Public : adulte



15 NOVEMBRE 20 19

Près de Toulouse, ce festival de la BD va vous en faire voir de toutes les couleurs !

Du vendredi 15 au dimanche 17 novembre, c'est le festival de la BD de Colomiers. Venez rencontrer les auteurs de Toulouse et d'ailleurs, mais aussi vous divertir. Le programme.



Le festival de la BD de **Colomiers (Haute-Garonne)**, près de Toulouse, se singularise par la place laissée aux auteurs émergents. © Ville de Colomiers

Créé en 1984, le festival de la BD de **Colomiers (Haute-Garonne)** fête sa 35^e édition. Rassemblant **près de 14 000 mordus** de bulles, dessins et autres onomatopées de cet art intergénérationnel, l'événement ne va pas déroger à la règle cette année : créations, rencontres et activités pluridisciplinaires. Pavillon Blanc, Hall Comminges, cinéma Le Central, Square Saint-Exupéry, auditorium, Magic Mirror... On va buller dans toute la ville !

1 - L'événement Charles Burns

Le grand temps fort du festival est l'expo, au Pavillon Blanc (jusqu'au 4 janvier 2020), de **Charles Burns**, auteur américain majeur du 9^e art. « Il mélange les images, il détourne des univers comme celui de Tintin, il incarne la figure de l'étrange... C'est l'un des moments à ne pas manquer », indique le service culturel de la mairie de Colomiers.

2 - Des Toulousains à l'honneur

Les auteurs de bande dessinée toulousains seront présents en nombre dans la deuxième ville du département. Et notamment **Antoine Maillard**, qui proposera 20 illustrations, de Toulouse à San Francisco ! « Son univers est poétique et mystérieux. Antoine Maillard possède aussi la particularité de **faire des dessins pour le New York Times** », poursuivent les organisateurs. L'affiche 2019 du festival, avec les montagnes humaines qui ressemblent, à s'y méprendre, aux Pyrénées, c'est lui !

Autre figure locale de la BD à l'honneur : **Simon Lamouret**, lauréat du Prix Découverte Caisse d'Épargne en 2018, formé notamment aux Beaux-Arts d'Angoulême. Vous découvrirez son univers centré sur l'Inde et particulièrement la ville de Bangalore, où il a vécu.



3 - Les animations

L'expo de Charles Burns sera l'un des temps forts du festival de la BD de Colomiers. (©Ville de Colomiers)

La BD à Colomiers, c'est aussi des divertissements décalés et d'autres horizons à découvrir. Comme ce **match d'impro BD** (samedi 16 novembre 2019 à 18 h 30, au Magic Mirror), où le public décidera des thèmes à dessiner, couronné par un

show sur scène ! Le programme est complété par des rencontres, des cinés goûters, des lectures, des séances de cinéma et des spectacles visuels. La création « Aux champs d'honneur », distinguée par Toulouse Métropole et qui parle de la Première Guerre Mondiale, mêlera dessins, danse et musique sur ce sujet grave.

Autant de rendez-vous pour confirmer le parti pris de ce festival grand public : « Faire la part belle aux maisons d'édition indépendantes, aux auteurs émergents et aux BD que l'on ne voit pas forcément partout ».

Infos pratiques :

Festival de la BD de Colomiers, du vendredi 15 au dimanche 17 novembre 2019 dans divers lieux de la ville. Tarifs : 3 euros (gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants). Pass journée festival : 5 euros.

Infos [sur le site du festival](#).



ZOO > Actualités > Le concours Jeunes Talents de Colomiers est ouvert !

Le concours Jeunes Talents de Colomiers est ouvert !

J'aime 15

Tweet

0 aliment

J'AIME

Donnez votre avis

Le festival BD de Colomiers donne leur chance aux auteurs en herbe avec son concours Jeunes Talents imaginé par Simon Lamouret.

Petite ville près de Toulouse, Colomiers accueille depuis 33 ans un festival de bande dessinée mêlant l'illustration à d'autres médias. Ce rendez-vous du mois de novembre a entre autres pour vocation de soutenir l'édition indépendante et la jeune création. Pour offrir un tremplin aux auteurs, il organise un concours de jeunes talents dont les vainqueurs seront dévoilés au cours du festival. Pour y participer, une seule contrainte : ne jamais avoir été publié.

Le concours, qui se divise en trois catégories d'âge (6-12 ans, 13-17 ans et 18 ans et plus), demandera aux participants de se projeter en 2036 avec le sujet conçu par Simon Lamouret, qui a obtenu le Prix Découverte du festival l'année dernière. En deux planches, les participants devront imaginer la survie difficile de l'humanité sur une planète souffrant de plus en plus du réchauffement climatique. Vous pouvez retrouver le sujet complet et télécharger le règlement du concours sur le site du festival, qui se tiendra cette année du 15 au 17 novembre.



Affiche du concours Jeunes Talents

Vous aurez jusqu'au 27 septembre pour participer et tenter de remporter des chèques Lire allant de 70 € à 150 €. Les trois finalistes de chaque catégorie verront leur travail exposé durant le festival, avant de recevoir leur prix le samedi 16 novembre à 10 h. À vos crayons !



Gautier Milewski, le 06/06/2019

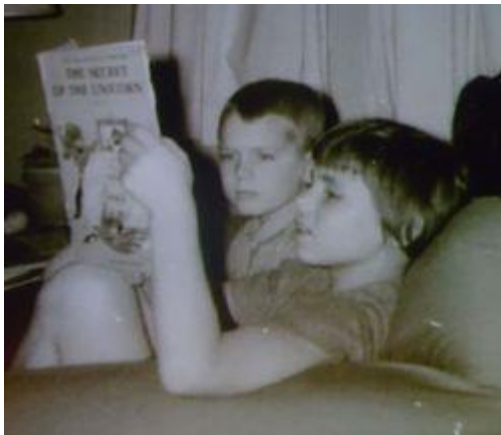
Suivre

12 novembre 2019

Charles Burns (Dédalles) : « Mon travail résulte d'influences extrêmement variées, de Tintin aux comics d'horreur et romantiques. »



Charles Burns est un auteur qui commence à être régulièrement exposé en France. Le festival de Colomiers (Haute-Garonne) le met à l'honneur lors de sa 33e édition par une exposition qui se tient jusqu'au 4 janvier 2020, tout simplement intitulée « Charles Burns ». L'auteur a fait le déplacement lors de l'inauguration et, devant une salle conquise et médusée, il a entrouvert le voile de son univers créatif et de ses influences.



L'artiste et sa soeur, dans les méandres du Secret de la Licorne © Charles Burns

« Je suis né dans une famille où mon père était très intéressé par la bande dessinée. Nous avons beaucoup d'albums, des ouvrages didactiques sur la bande dessinée... Il avait aussi une collection de *scrapbooks* qu'il réalisait en collant des images, découpées dans des *comics*, sur des cahiers. Il les réalisait par plaisir, parce qu'il aimait ces images, mais elles lui servaient aussi à s'entraîner à dessiner. D'ailleurs, vers 1966, mon père achète une table à dessins. J'ai alors dix, onze ans.



De Tintin à Spider-Man : des influences variées

Mes premières influences ont été très variées, d'**Honoré Daumier** au magazine *Mad* d'**Harvey Kurtzman**. Je ne savais pas lire, je feuilletais. Rapidement, j'ai découvert Tintin et le travail d'**Hergé**. Je dévorais les quatre albums traduits en anglais. L'impression de ces éditions a été profonde et me marque encore aujourd'hui. Par exemple, je suis très sensible à l'objet, au livre cartonné, beaucoup plus qu'au format *comics* à couverture souple. J'ai mesuré précisément les dimensions des albums de Tintin pour avoir exactement les mêmes.



4e de couverture des Aventures de Tintin.

© Moulinsart

Mais j'ai aussi été durablement marqué par les intérieurs et par la quatrième de couverture. N'ayant que quatre albums disponibles, j'essayais de comprendre ce que représentaient certaines parties de l'image, certains détails, comme le champignon géant, le rocher, mais aussi qui pouvaient être certains personnages. J'ai passé beaucoup de temps à cela. Mon œuvre où on retrouve le plus cette influence est la trilogie [Toxic](#) [1].

Un peu plus tard, adolescent, je me découvre une fascination pour les magazines et les séries d'horreur, qui m'influencent beaucoup. Je lis aussi des *comics* de super-héros, bien entendu, et lorsque l'on me demandait qui je préférais entre Batman et Superman (c'était la question classique), j'avais choisi Batman depuis longtemps. Mais c'est aussi la période où

Marvel se développe. **Steve Ditko** et son style très « cru » me marquent beaucoup. Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est la vie privée des super-héros, leurs histoires d'amour, leur quotidien et leurs galères. C'est pour cela que j'aime particulièrement Spider-Man.

Au lycée, je découvre *Zap Comics* et les dessins de **Robert Crumb**. Les *comics underground* m'attirent beaucoup et je commence à explorer cet univers. Je découvre alors un monde oublié : celui des *comics* de séries policières et d'horreur de la fin des années 1940. J'aimais beaucoup les dessins, le rythme, la mise en scène surannée. Je plonge aussi dans les *comics* romantiques qui vont beaucoup influencer mes premiers dessins du début des années 1980. À cette époque, personne n'en veut et j'en achète des lots complets pour trois fois rien chez les bouquinistes.

1 - Dog Boy, El Borbah... : le genèse d'un univers singulier

C'est l'époque où je dessine pas mal de planches non narratives qui sont publiées dans le magazine *Raw*, créé par **Art Spiegelman** et **Françoise Mouly**. C'est aussi dans ce magazine que je crée mon premier personnage, Dog Boy, un homme qui se fait implanter un cœur de chien et qui, petit à petit, devient un chien.

J'ai toujours été sensible au graphisme et à l'esthétique. Les catcheurs mexicains, avec leurs tenues et leurs masques colorés, sont magnifiques. Donc je crée aussi le personnage d'El Borbah, un catcheur mexicain qui est aussi détective. Ça a été ma première histoire publiée en album, et traduite.

Je sens que je recherche quelque chose, je tâtonne... Je reste toujours dans un univers très onirique, à la limite du fantastique. Petit à petit, tout cela se structure et construit un univers qui devient [Black Hole](#) en 1995. Pour mes personnages, je m'inspire de personnes de mon entourage, ou que j'ai connues. Les pauvres, ils ne méritent vraiment pas ce qui leur est arrivé dans l'album !



Avant les après "la peste", dans Black Hole

"Vraiment, le garçon qui m'a inspiré ce personnage était très gentil. Je n'ai pas été sympa avec lui" Charles Burns



Toujours très attaché à l'esthétique, je fais très attention au graphisme des couvertures. Très épuré, j'aime bien qu'il n'y ait que le titre, ni le prix, ni le nom de la maison d'édition, même pas mon nom à la rigueur ! Je recherche longtemps l'image qui aura la plus forte puissance d'évocation possible. Je procède avec le même soin aux pages de titre et aux têtes de chapitre.

Couvertures pirates et alphabet inventé

© Photographie Jérôme Blachon

2 - Un atavisme européen ?

Je n'ai jamais renié mes premiers centres d'intérêt graphiques que furent les *comics* romantiques et *Les Aventures de Tintin*. Je suis donc aussi très intéressé par les versions pirates, souvent chinoises, en particulier des couvertures. J'ai beaucoup de plaisir à en réaliser moi-même, et même des fausses couvertures de mes propres *comics*.

Mon travail est donc le produit de nombreuses influences, extrêmement variées, y compris la « Ligne claire » et la bande dessinée européenne. Si mes albums sont aussi appréciés par le public européen, c'est sans doute aussi parce que cette influence se ressent dans ma narration. Donc je suis très heureux de pouvoir, une nouvelle fois, présenter mon travail en France, à l'occasion de la parution de mon nouvel album. »

Charles Burns publie une nouvelle série en France, *Dédalles*, dont le tome 1 vient de paraître aux éditions Cornélius. À cette occasion, la médiathèque de Colomiers (Haute-Garonne), le

Pavillon blanc, présente une exposition rétrospective du travail de l'auteur, dans le cadre du 33e festival de bande dessinée de la ville. Une exposition qui reprend dans sa forme, en hommage, des portraits encadrés de personnages présentés sous la forme de panneaux, comme les intérieurs des couvertures des fameux albums... de Tintin.

Propos recueillis par Jérôme Blachon.



Exposition Charles Burns, Pavillon blanc, Colomiers

© Photographie Jérôme Blachon



© Photographie Jérôme Blachon



© Photographie Jérôme Blachon

(par Jérôme BLACHON)

33e festival BD de Colomiers du 15 au 17 novembre 2019

[Expositions, animations & auteurs en dédicace sur le site Internet du festival](#)

Exposition à Colomiers

Pavillon blanc Henri Molina - Médiathèque / Centre d'art de Colomiers

Du samedi 12 octobre 2019 au samedi 04 janvier 2020

Jeudi - Vendredi : 12h - 18h30

Mardi - Mercredi - Samedi : 10h - 18h30

4 Place Alex Raymond

31770 Colomiers

05 61 63 50 00



11 novembre 2019

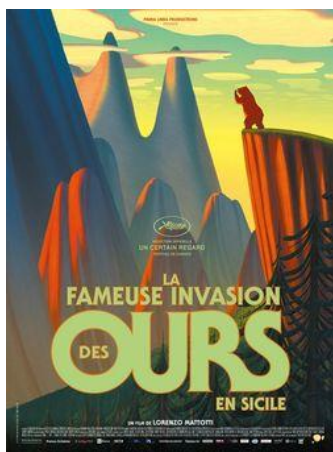
33e festival BD de Colomiers (31), du 15 au 17 novembre : un programme riche et séduisant.



Chaque festival doit se faire une place, se distinguer des autres, pour exister. Certains ont la chance d'être bien installés dans le paysage C'est le cas du festival de Colomiers qui, depuis 1984, réunit des artistes connus et d'autres émergents mais toujours prometteurs du 9e art. Ce qui permet au festival d'avoir un plateau assez éclectique.

La BD s'empare de la ville de Colomiers, dans la banlieue de Toulouse. Davantage connu pour les usines d'assemblage d'Airbus et pour ses interminables embouteillages, la ville de Colomiers possède des perles qu'il faut découvrir, comme le Pavillon blanc Henri Molina, la médiathèque et centre d'Art, conçu par l'architecte **Rudy Ricciotti**, où se déroule un festival BD dont la qualité est reconnue.

Pendant quelques mois, la ville se pare des atours de la BD et propose des expos et des animations, avec en point d'orgue trois journées de rencontre. Le programme complet est à découvrir [sur le site du festival](#) ou sur [sa page Facebook](#).

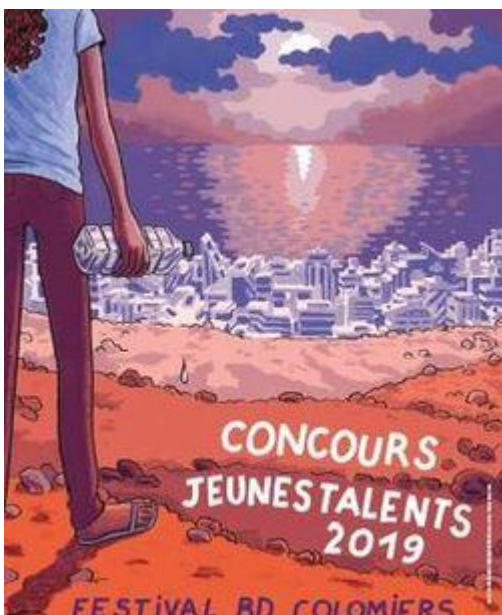


Pour en avoir un aperçu : Cinq expositions, dont une rétrospective hommage [au travail de Charles Burns](#), une très belle exposition sur le travail d'**Antoine Maillard**, qui a réalisé l'affiche du festival, une présentation des œuvres pour la jeunesse de **Sarah Cheveau**, une présentation du travail précis et détaillé de **Simon Lamouret** sur les ouvriers du bâtiment, et une décapante présentation du travail de **Derf Backderf** autour de son album [Punk Rock et Mobile Homes](#) (Ed. Ça & Là).

Concernant Derf Backderf, le festival propose également de voir ou revoir le film *Mon ami Dahmer*, sorti en 2017 et inspiré de [l'album éponyme de cet auteur](#), où il raconte les années de lycée passées avec celui qui deviendra un des plus cruels et violents *serial killer* des USA. 16 novembre à 18h30. Une autre projection dans le cinéma Le central est également proposée, le même jour mais à 16h30 : il s'agit du film de Lorenzo Mattotti *La fameuse invasion des ours en Sicile*, sorti cette année.



© Antoine Maillard



- (Re-)découvrir le travail de **Soia** et de **Matthias Picard** (*Jim Curious*) à travers un parcours dessiné en ville. A noter que ce dernier a déjà présenté son [personnage fétiche à Colomiers en 2012](#).

Des rencontres, sur les trois jours. A noter la présence d'Alexandra Zsigmond, ex-directrice artistique au New York Times, qui travaille aujourd'hui à des projets plus personnels. Sa présence montre tout l'éclectisme de ce festival.

Bien entendu des spectacles, des ateliers et des animations, qu'il serait fastidieux de détailler ici (le classique match d'impro BD n'est pas oublié).

Mais encore des artistes en résidence, le concours jeunes talents 2019, l'enregistrement en live du

Podcast *La poudre* sur BD & féminisme le dimanche à 11h.

Et des auteurs ? [Oui, une centaine](#) !

JB

Renseignements :

[Site Internet](#) et [page FB du festival](#)

05 61 15 23 82



Le magnifique visuel d'Antoine Maillard.

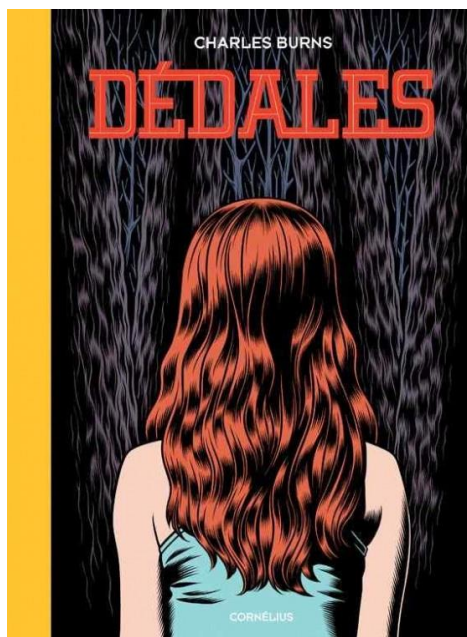
Voir en ligne : [Le site du festival](#)



12 octobre 2019

Par [Franck Guigue](#)

« Dédales » T1 par Charles Burns : retrouver le chemin de la maison.

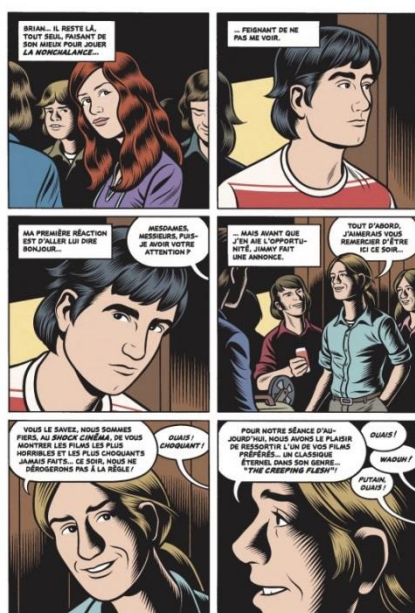


Après son déroutant hommage à Hergé et Tintin dans «Toxic » (3 tomes, Cornelius 2010-2016), revoilà Charles Burns, un des auteurs américains de comics les plus connus du grand public. Que nous réserve-t-il cette fois-ci ? On peut en tous les cas s'attendre à des expositions, séances de dédicaces, et une couverture médiatique exceptionnelle. Il sera présent à Angoulême en janvier.

Brian est un jeune étudiant taciturne, dont la passion pour le dessin le fait remplir des carnets d'œuvres particulièrement étranges. Il est ami avec Jimmy depuis l'enfance, un autre étudiant, chouchou d'un groupe actuel de fans de cinéma, qui se retrouvent régulièrement à l'occasion de soirées arrosées, pour visionner des films super 8 d'horreur des années soixante, mais aussi leurs propres créations à tous deux. Ce soir-là, la belle rousse Laurie vient auprès de lui, s'intéressant à ses dessins, et surprenant ce garçon, plutôt habitué à l'isolement. Commence alors un début de relation, faite de sincère attirance, de son côté à elle, mais aussi beaucoup d'interrogations. La définition de la fascination...



Chaque nouvelle publication de Charles Burns est guettée avec intérêt, puisqu'il est l'un des rares auteurs possédant la faculté de création d'œuvres particulièrement déroutantes. Depuis ses premiers récits, traduits en 1984 dans la revue *Métal hurlant*, ceux-ci présentent des ambiances et des personnages vivants des expériences proches de l'hallucination, mélangeant voyages oniriques liées à des fêlures mentales ou à des consommations de drogues. La maladie est aussi une thématique récurrente, tout comme l'adolescence, ou l'entrée dans l'âge adulte, l'auteur ayant magnifiquement traité ceux-ci dans la série « Black Hole » (6 tomes, 1998-2005, Delcourt). Il est aussi bien sûr, issu de, et influencé par, la culture dite *pop underground*, de séries B ou Z, (catch mexicain, punk rock, cinéma, comics...) que l'on retrouve au travers de ces thématiques glauques et des diverses monstruosité qui s'y ébrouent.



Dans cette première partie de « Dédalles », qui devrait s'étaler sur trois ou quatre tomes, l'auteur pose les bases de son histoire. Le décor est planté, les personnages sont présentés, et, si le constat de départ n'est pas aussi étrange et onirique que dans « Toxic », malgré une créature-plante un peu flippante, on comprend bien que les dessins tordus issus de l'imagination de Brian vont sans doute au-delà d'une simple idée créative. D'ailleurs, ne se voit-il pas lui-même, arpentant le chemin sinueux des décors de son œuvre ? Sa fascination pour le film « L'Invasion des profanateurs de sépultures » (Don Siegel, 1956), qu'il revoit, avec Laurie, pour la énième fois, à l'occasion de sa rediffusion au cinéma de quartier, et l'émotion qu'il lui procure, suffit à indiquer sa fragilité et l'évidente attirance qu'il a pour cette thématique de « *L'autre* ».



L'album se termine cependant abruptement, alors que l'on rentre à peine dans l'histoire, laissant un sentiment de frustration assez peu commun, même lorsque l'on est habitué à la lecture de comics VO, sous forme de fascicules. Sans doute parce qu'en bon lecteur français, on attend davantage d'un album édité cartonné et en couleur. Ceci dit, l'ambiance est bonne, les personnages attachants, et comme dans un de ces films projetés à la soirée : « The Flesh Eaters », « Destroy All Monsters », « I Was a Teenage Werewolf », ou « Rodan the Flying Monster », on est happés et l'on ne demande qu'à lire la suite.



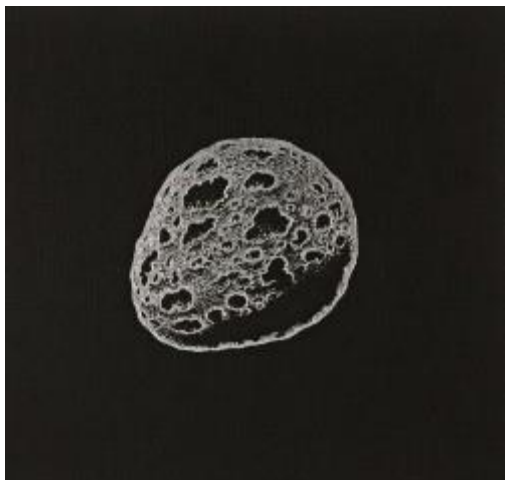
« Dédalles » remet un zeste de réalisme dans la BD de Charles Burns, qui nous avait embarqués un peu loin, mais pour une lecture plaisir tout de même, dans sa précédente série ; aussi, retrouver des étudiants dans l'esprit de « Black Hole » est loin d'être déplaisant, bien au contraire. Chacun sait en effet que c'est ainsi que le fantastique fonctionne le mieux : lorsque l'élément de départ est à notre porte, dans notre quotidien, derrière nous, nous tenant la main ou nous effleurant les reins. À moins qu'il nous observe à travers un grille-pain chromé.

Bienvenu à la maison Charles !

Franck GUIGUE

À l'occasion de la parution du premier ouvrage de sa nouvelle série « Dédalles », les éditions Cornélius rééditent l'ouvrage « Love Nest » qui est indisponible depuis plus de 2 ans. Cet

ouvrage entièrement muet présente plus de 120 illustrations de Charles Burns inspirées par les comics à l'eau de rose des années 1950 et le cinéma fantastique.



Love Nest

Les dates de présences de Charles Burns en France :

• **Jeudi 10 octobre / 17h / Galerie Martel / Paris :** signature exceptionnelle de Charles Burns

• **Samedi 12 octobre / 10h / Pavillon Blanc / Colomiers :** vernissage de l'exposition consacrée à Charles Burns au Pavillon Blanc – Centre d'art de la ville de Colomiers (exposition réalisée en partenariat avec la Galerie Martel et le festival BD Colomiers).

À 11h, Charles Burns donnera une conférence sur ses influences artistiques. L'exposition est visible du 12 octobre 2019 au 4 janvier 2020.

• **Samedi 12 octobre / 17h-19h / Librairie Terres de légendes / Toulouse :** dédicace de Charles Burns.

• **Mardi 15 octobre / 18h / CAPC Musée d'art contemporain de la ville de Bordeaux / Bordeaux :** dans le cadre de l'exposition « Histoire de l'art cherche personnage... » (où quelques planches de « Black Hole » sont exposées), Charles Burns présentera une conférence sur les artistes et les œuvres qui nourrissent son travail. La conférence sera suivie d'une courte séance dédicace de son dernier album.

• **Mercredi 16 octobre / 17h / Librairie Mollat – Station Ausone / Bordeaux :** dans le cadre du festival du film indépendant de Bordeaux (FIFIB), une projection du film « Les Profanateurs de sépultures » de Don Siegel aura lieu à la Station Ausone. Ce film tient une place toute particulière dans « *Dédales* », le prochain livre de Charles Burns. La projection sera suivie d'une rencontre entre l'auteur et Jean-Louis Gauthey (fondateur des éditions Cornélius). À partir de 19h45, une courte séance de dédicace se tiendra à la station Ausone.

« *Dédales* » T1 par Charles Burns



[ACCUEIL](#) > [BANDE DESSINÉE](#) > [ACTUS](#) > [FESTIVAL BD COLOMIERS](#)

29 OCTOBRE 2019 / ÉVÈNEMENT

FESTIVAL BD COLOMIERS



© planetebd.com 2019

La prochaine édition du **festival BD de la Ville de Colomiers** aura lieu du **15 au 17 novembre 2019**.

Au programme : expositions, spectacles, ateliers, rencontres avec les auteurs, animations et plein d'autres surprises ! 80 éditeurs et plus de 150 auteurs seront présents tout le week-end.

En savoir plus : <https://www.bdcologiers.com>

Contemporanéités de l'Art

Pavillon Blanc Colomiers / Toulouse

Festival BD de Colomiers 2019

15-16-17 novembre 2019

www.bdcolumiers.com

Le festival BD propose une programmation de spectacles et de films en lien avec la bande dessinée et l'illustration.

Les spectacles sont programmés dans le Magic Mirror, devant le Pavillon Blanc Henri-Molina, et les films au Cinéma Le Central.

Au programme : expositions, spectacles, ateliers, rencontres avec les auteurs, animations et plein d'autres surprises ! 80 éditeurs et plus de 150 auteurs seront présents tout le week-end.

Spectacles : 5€ pour les adultes. Gratuit pour les moins de 18 ans. Achat des billets au Hall Comminges

[Télécharger le programme complet](#)



DIS-LEUR !

VOTRE DOSE D'INFO EN OCCITANIE

Colomiers, capitale de la BD internationale

La semaine suivante, du 15 au 17 novembre, c'est la bande dessinée qui sera à l'honneur, en Occitanie cette fois, à Colomiers (Haute-Garonne). Au programme : expositions, spectacles, ateliers, rencontres avec les auteurs, animations et plein d'autres surprises... 80 éditeurs et plus de 150 auteurs seront présents tout le week-end (voir le site officiel).

« Cette année la veine internationale du festival est à nouveau affirmée. Des auteurs et autrices venus des États-Unis, de Suède, du Japon, d'Angleterre ou encore du Québec seront présents (...) D'ailleurs, nous sommes très fiers de présenter la première exposition monographique de **Charles Burns** (*) dans un centre d'art. Il est actuellement l'un des auteurs majeurs du 9e art et le fait que nous soyons en mesure de monter de telles expositions souligne la très bonne réputation dont jouit le festival dans les milieux professionnels » souligne à ce sujet **Karine Traval-Michelet**, maire de Colomiers et vice-présidente de Toulouse-Métropole.

Projection, expos, déambulation...

Parmi les événements à suivre, la projection du film d'animation *J'ai perdu mon corps*, récompensé par le **Grand Prix de la Semaine de la Critique** au festival de Cannes, le Grand Prix et le Prix du Public au festival d'Annecy. Avec la venue de **Quentin Reubrecht**, le storyboarder animalier. Rendez-vous au Cinéma Le Central pour découvrir ce film poétique déjà considéré comme **un des grands favoris pour la prochaine sélection des César**.

Une autre découverte : Depuis trois ans, dix fresques ont été réalisées dans différents quartiers de la ville, dans une démarche globale qui entend développer des projets culturels en lien avec les habitants des quartiers dits « prioritaires ». L'idée, ici, « n'est pas d'être dans la fresque monumentale, mais de concevoir des réalisations à échelle humaine, pour provoquer la rencontre, l'échange entre l'artiste et les habitants », expliquent les organisateurs. Face au succès des premières éditions, ce projet se prolonge en 2019, avec deux nouveaux artistes dont l'esthétique est en lien avec la ligne artistique du festival BD : **Soia** et **Matthias Picard**...



Le livre, un secteur « particulièrement dense »

A noter, enfin, que cette année, l'opération *All you need is Live* permet au festival de rayonner à travers tout le territoire de Toulouse-Métropole, avec des événements (rencontres, dédicaces...) prévus dans douze librairies-partenaires de Toulouse, Blagnac, Tournefeuille. La lecture se porte plutôt pas mal en Occitanie, comme le soulignent les chiffres clés de 2019, publiés par Occitanie Livre et Lecture : « Cette filière se révèle particulièrement dense avec plus de 3 000 acteurs » : 1 000 auteurs, 390 éditeurs, 260 libraires, 1 100 bibliothèques, 75 établissements patrimoniaux et 250 manifestations littéraires.

Philippe MOURET

(*) Charles Burns grandit dans les années 1960, sous l'influence du magazine satirique **Mad**, des films de monstres de **Roger Corman** et des séries à suspense que commence alors à proposer la télévision. On retrouvera ces sources d'inspiration dans son style étrange et immédiatement identifiable, fait de froidure et de sensualité, de hachures crantées et de noirs poisseux. C'est en 1981, au hasard d'une séance de zapping qu'il découvre à la télé un catcheur mexicain dont il s'inspire pour créer son héros le plus fameux, le patibulaire et sympathique **El Borbali**. Révélé dans les pages de **Raw**, la mythique revue d'avant-garde dirigée par Art Spiegelman et Françoise Mouly. Se partageant entre l'illustration et la bande dessinée, il s'est fait, avec des œuvres comme **Big Baby** et **Black Hole**, le chroniqueur d'une Amérique plus proche des Enfers que du Purgatoire...



La très belle affiche du Festival, signée Antoine Maillard, fraîchement diplômé des arts décoratifs de Strasbourg



WWW.BDCOLOMIERS.COM